

EMAG

SANTÉ PRIVÉE :
QUAND
LES CLINIQUES
SE VENDENT
COMME
DES PETITS PAINS

JEUNES
ET MIGRATION :
UNE CRISE AUX
MULTIPLES
FACETTES

RÉSEAU
D'ESPIONNAGE
À TLEMCEN :
UNE HISTOIRE
QUI SENT
LE COMLOT



SCAN ME!

DIGITAL MOROCCO 2030 IT'S NOW OR NEVER !

MAGAZINE 100% WEB CONNECTÉ & AUGMENTÉ EN FORMAT FLIPBOOK !
VERSION NON-COMMERCIALE



L'ODJ I-MAG est un mensuel de l'ODJ Média du groupe de presse arrissala, publié la fin de chaque mois.

Ce n'est pas un Magazine papier, ni un PDF classique, c'est un magazine Web connecté en format FlipBook, le premier et le seul magazine connecté au Maroc.

DIRECTEUR DE PUBLICATION: AHMED NAJI
RESPONSABLE ÉDITORIALE ONLINE & MARKETING: RIM KHAIRON
WEBDESIGN & COUVERTURE: NADA DAHANE
DIRECTEUR DIGITAL & MÉDIA: MOHAMED AIT BELLAHCEN

STAFF WRITERS:

ADNANE BENCHAKROUN
BASMA BERRADA - NISRINE JAOUADI - SALMA LABTAR - HAFID FASSI FIHRI - MOHAMMED KORAICHE - MOHAMMED YASSIR MOULINE - CHAYMAE ABDALLAOUI - SALMA CHAOUI - SOUKAINA BENSAID - Mamoune ACHARKI - Karima Skounti - Mamadou Bilaly Coulibaly

Vous pouvez également accéder à nos anciens numéros sur Pressplus, notre kiosque 100% digital et augmenté qui vous permet de lire une centaine de nos magazines, hebdomadaires et quotidiens gratuitement.

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

SOMMAIRE

BREAKING NEWS

page 5

L'ODJ ROOM

page 6

SANTÉ & BIEN ETRE

page 18

CONSO & ENVIRONNEMENT

page 24

CULTURE

page 30

POLITIQUE INTERNATIONALE

page 37

CHRONIQUEURS INVITÉS

page 46

ÉCONOMIE

page 52

DIGITAL & TECH

page 60

SPORT

page 62

LIFESTYLE

page 65

MUSICZONE

page 66

ASTUCES & INSOLITE

page 68

AUTOMOBILE

page 70

TUMBOLA

FIBRE OPTIQUE



Back
to
School

WIFI FIBRE
JUSQU'À
200 Méga

DES TABLETTES
À GAGNER



VALABLE JUSQU'AU 30 NOVEMBRE



EDITO d'ouverture

Ahmed Naji
Directeur de publication

Des acteurs politiques à la hauteur des défis

Le parti de l'Istiqlal s'est doté de son nouveau conseil exécutif, étape finale du 18ème congrès qui s'est déroulé il y a cinq mois, marquant ainsi un nouvel élan dans le parcours de cette formation politique membre du gouvernement.

Un nouveau souffle pour dynamiser l'action politique, actuellement quelque peu atone, est un réel besoin ressenti par l'opinion publique nationale. Que ce soit relatif au pouvoir d'achat des citoyens, du sort des populations victimes du séisme d'Al Haouz où des récentes inondations, de la politique appliquée au niveau de l'éducation nationale, où de la formation des futurs médecins, les Marocains attendent autant d'explications que de solutions émanant d'une élite politique en laquelle ils ont placé leur confiance.

Si la situation à l'échelle nationale est quelque peu décevante pour des citoyens qui ambitionnent légitimement au bien-être, le contexte international est autrement plus critique, suscitant autant d'inquiétudes qu'il recèle d'opportunités.

Aux lointains échos de la guerre en Ukraine, un conflit trop éloigné pour susciter l'intérêt des Marocains, s'ajoute le fracas de celle qui sévit au



Moyen-Orient, la cause palestinienne leur étant autrement plus sensible.

C'est, pourtant, dans le voisinage immédiat du Maroc que se déroulent des événements qui le concernent le plus et appellent à plus de clarification.

Le 26 septembre, l'Algérie a imposé un visa d'entrée aux Marocains, une décision qui a suscité des réactions de moqueries au sein de l'opinion publique nationale, mais il reste à savoir ce qu'il va advenir des Marocains installés dans le pays voisin. Le souvenir de la « marche noire » de 1975 est encore vivace dans les mémoires.

Le 4 octobre, c'est la Cour de Justice Européenne (CJUE) qui s'est prononcé contre les accords de pêche et agricoles qui lient le Maroc à l'Ue. Aussitôt après, plusieurs pays membres de club des 27 (Espagne, Finlande, Autriche, France, Hongrie, Belgique, Italie, Pays-Bas) ont tenu à souligner l'importance du partenariat stratégique avec le

Même la présidente de la Commission européenne, Ursula Von Der Leyen, et le haut-représentant de l'Union Européenne, Josep Borrell, ont abondé dans le même sens.

Le ministère des affaires étrangères a publié un communiqué où il a indiqué que le royaume ne se considérait pas comme concerné par la décision de la CJUE. C'est sûrement l'occasion propice pour négocier l'accès aux ressources halieutiques du Maroc à des conditions qui lui soient autrement plus favorables que les accords actuels.

La façade atlantique du royaume, particulièrement le long de ses provinces du Sud, est la fenêtre à travers laquelle les pays africains du Sahel comptent s'ouvrir sur le monde.

Et ils sont mieux placés que les Européens pour savoir qui encourage le séparatisme et sème le chaos dans toute la région. Le Mali, confronté au terrorisme jihadiste sur ses frontières avec l'Algérie, en sait long sur ce sujet.

La nécessité d'une classe politique nationale revivifiée, mieux impliquée et plus réactive, paraît ainsi dans toute son acuité.



Breaking News



Neuf morts et près de 2 750 blessés après l'explosion de bipeurs, le Hezbollah accuse Israël

Liban en deuil : l'explosion de bipeurs embrase la région

Une explosion massive au Liban a causé la mort de neuf personnes et fait près de 2 750 blessés. Cet incident, qui s'est produit dans plusieurs régions du pays, aurait été provoqué par l'explosion de bipeurs défectueux, selon le ministre de la Santé libanais, Firass Abiad. La tragédie a rapidement déclenché une vive réaction du Hezbollah, qui a accusé Israël d'être responsable de l'explosion, sans toutefois apporter de preuves immédiates.

L'UMT veut bloquer la fusion CNOPS-CNSS

À l'aube de la rentrée politique 2024, une nouvelle polémique éclate au Maroc autour du projet de fusion de la Caisse nationale des organismes de prévoyance sociale (CNOPS) et de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS). Ce projet, piloté par le gouvernement, vise à centraliser les services de sécurité sociale pour mieux harmoniser la gestion des prestations sociales. Cependant, les syndicats, en particulier l'Union marocaine du travail (UMT), s'opposent fermement à cette initiative.



C'est le début d'une nouvelle confrontation entre le gouvernement et les syndicats.

Nouveau dispositif de prise de rendez-vous pour les visas français

Les Marocains souhaitant obtenir un visa pour la France devront passer par un nouveau système mis en place par TLS Contact, l'entreprise spécialisée dans le traitement des demandes consulaires. Ce changement, appliqué au centre de visas de Rabat, intègre la vérification d'identité via un appel vidéo. L'objectif principal de ce dispositif est de garantir une distribution plus équitable des créneaux.



Ainsi, Ce dispositif vise à lutter contre les fraudes

Premier cas confirmé de Mpx en enregistré au Maroc

Le ministère de la Santé marocain a confirmé jeudi l'enregistrement du premier cas de Mpx (variole du singe) dans le pays.

Le patient est pris en charge dans un centre spécialisé à Marrakech, et son état est stable. Les procédures d'isolement et de suivi médical ont été mises en place, et les équipes d'intervention rapide ont commencé les enquêtes épidémiologiques pour identifier les contacts du patient.



Le ségrégationnisme de l'UE, le pragmatisme de l'ONU

Par Ahmed Naji

La Cour de Justice de l'Union Européenne (CJUE) a confirmé, dans un arrêt publié le 4 octobre, l'annulation des accords de pêche et agricoles entre le Maroc et l'Ue, conclus en 2019 et contestés par les séparatistes du polissario.

La raison invoquée pour justifier cette annulation serait l'absence du consentement explicite des populations des provinces du Sud du Maroc.

Les consultations auprès des habitants des provinces du Sud, qui ont précédé la conclusion des accords de 2019, pour vérifier que ces derniers leurs profitent réellement, auraient été trop inclusifs, la CJUE prônant plutôt la ségrégation.

L'Ue tente, en effet, d'imposer une distinction, parmi les Marocains habitants desdites provinces, entre ceux qui en sont originaires et ceux qui s'y sont installés après la récupération du Sahara, auparavant sous colonisation espagnole, en 1975.

La CJUE n'est pas l'Onu, pour décider qui est en droit de donner son avis parmi les habitants des provinces du Sud, qui s'expriment déjà lors des élections législatives et locales.

Car, c'est un autre son de cloche que l'on entend du



côté du siège des Nations Unies, à New-York, où le Conseil de sécurité examine, au courant de ce mois d'octobre, les dernières évolutions de l'affaire du Sahara, avant d'annoncer sa résolution relative au prolongement, pour une autre année, du mandat de la MINURSO.

La Suisse, qui assume la présidence tournante du CS de l'Onu en octobre, a planifié trois rencontres au sujet de l'affaire du Sahara, celle du 16 octobre étant consacrée à l'audition du rapport du SG de l'Onu, Antonio Guterres, dont le contenu a déjà été diffusé par les médias.

Guterres a mis l'accent sur deux points essentiels. La futilité des agitations pseudo-guerrières du polissario, cherchant surtout à maintenir dans la région des « tensions de basse intensité ». Et l'absence de volonté de l'Algérie de reprendre les négociations sous le format des « tables rondes », afin d'aboutir à une solution politique négociée qui puisse mettre fin à cette affaire qui traîne depuis près d'un demi-siècle.

Parallèlement, le SG de l'Onu souligne qu' : « au cours de la période considérée, le Maroc a continué à intensifier le développement d'infrastructures, de projets d'énergie renouvelable et d'activités commerciales à l'ouest du

mur ». Il n'est nulle part fait mention, dans le rapport onusien, d'une quelconque forme de ségrégation opérée par les autorités marocaines entre les habitants des provinces du Sud qui en sont originaires et ceux qui s'y sont installés après le départ du colonisateur espagnol.

Tous sont Marocains et tous bénéficient, au même titre, des richesses produites dans les provinces du Sud où ils résident. C'est également le cas des Marocains originaires des provinces du Sud résidant dans les autres provinces du royaume, le ségrégationnisme n'étant pas une valeur marocaine.

Le long du Sud des côtes atlantiques, des chalutiers russes et asiatiques attendent que leurs confrères européens soient condamnés au chômage.

ECO BUSINESS

PME - TPE - STARTUP

07 Octobre 2024

www.lodj.ma



Lire Dossier
spécial OCP
en entier



**DOSSIER : L'OCP UN MODÈLE
DE RÉUSSITE À SUIVRE**



SCAN ME

L'OCP fait mieux que l'état ??

Fnideq : quand la frustration des jeunes déborde aux frontières, amplifiée par les réseaux sociaux

Par Salma Labtar

La petite ville de Fnideq, située à la frontière de Sebta, a une nouvelle fois été le théâtre de violents affrontements ce dimanche. Pour la deuxième nuit consécutive, des centaines de jeunes, principalement des mineurs, ont tenté de franchir la frontière en direction de l'enclave espagnole. La situation a rapidement dégénéré en émeutes, malgré le renforcement considérable des dispositifs sécuritaires par les autorités marocaines. Bilan : plusieurs blessés graves de part et d'autre et un climat social tendu, soulevant de nombreuses interrogations, notamment sur les responsabilités et les causes profondes de ces événements tragiques.

Des appels anonymes accompagnés d'une violence organisée

Ces incidents ne sont pas dus au hasard. Derrière les tentatives de franchissement massif, une campagne subtile mais efficace se déroule sur les réseaux sociaux. Facebook, TikTok et d'autres plateformes diffusent des appels anonymes incitant les jeunes à envahir la frontière de Sebta.

Ces appels, souvent difficiles à réguler, mettent en lumière le rôle central des réseaux sociaux dans l'organisation de mouvements de masse échappant à la surveillance des autorités.

Cette situation rappelle les mobilisations en ligne, comme le boycott économique de 2018, posant la question essentielle : comment répondre à cette nouvelle forme de mobilisation numérique tout en préservant les libertés individuelles ?



La vulnérabilité des jeunes : quel rôle jouent les parents et l'école ?

Ce qui choque dans ces événements, c'est l'âge des personnes impliquées. La majorité des jeunes concernés n'ont pas plus de 15 ans. Ils viennent non seulement de Fnideq, mais aussi de différentes régions du Maroc et même d'Afrique subsaharienne, poussés par le rêve d'atteindre l'Europe.

Ce phénomène révèle un double échec : celui des familles, souvent démunies face à la précarité, et celui du système éducatif, totalement absent de cette réalité. De nombreux jeunes, déscolarisés ou en quête de repères, se retrouvent vulnérables aux influences néfastes sur les réseaux sociaux, en l'absence d'un encadrement adéquat.



Une réaction tardive des autorités : où était la communication ?

Alors que les tensions sur les réseaux sociaux augmentaient, les autorités marocaines n'ont émis aucune communication officielle. Ce silence est d'autant plus étonnant que les appels anonymes à l'immigration clandestine se multipliaient. Pourquoi n'y a-t-il pas eu de déclaration publique pour apaiser les esprits ou expliquer les risques encourus ? Pourquoi le gouvernement n'a-t-il pas anticipé ces violences en renforçant sa présence médiatique ou en établissant une cellule de crise pour gérer la situation ?



Les autorités craignaient-elles de légitimer ces appels en les mentionnant, ou s'agit-il simplement d'une incapacité à gérer une telle crise ? Autant de questions qui demeurent sans réponse face au silence persistant du gouvernement.

Face à cette spirale de violence, une approche exclusivement sécuritaire serait insuffisante. La régulation des contenus sur les réseaux sociaux et la traque des responsables de ces appels anonymes doivent devenir des priorités.

Cependant, au-delà de l'aspect numérique, il est crucial de réhabiliter l'éducation et la prévention au sein des familles. La communication des autorités doit aussi évoluer pour anticiper les crises, plutôt que d'intervenir une fois le chaos installé. L'avenir de Fnideq, et plus largement de la frontière maroco-espagnole, dépendra de la capacité des différents acteurs à agir de manière coordonnée et proactive afin d'éviter la répétition de tels événements.



Un nouveau Gdeim Izik en zone tampon ?

Par Ahmed Naji

Deux polisariens auraient été éliminés et un troisième blessé, le 12 septembre, par un drone de Forces Royales Air, selon le polsario. La volonté des polsariens d'imposer à tout prix leur présence en zone tampon pourrait cacher de sombres desseins.

Les deux polsariens récemment éliminés par tir de drone des Forces Royales Air (FRA) ne sont ni les premiers, ni les derniers d'une longue liste de mercenaires envoyés par les dirigeants du polsario se faire tuer par l'armée marocaine.

L'hécatombe dans les rangs de la milice du polsario a commencé depuis qu'il a annoncé la fin du cessez-le-feu, en fin d'année 2020.

Il est intéressant de souligner que les Forces Armées Royales restent totalement muettes au sujet des frappes de drones visant les miliciens polsariens infiltrés en zone tampon, telle que tracée, en 1991, sous l'égide de la Minurso.

Chair à canon

Des enregistrements audio de discussions entre polsariens, exfiltrés occasionnellement des camps de Tindouf, en Algérie, démontrent que les simples combattants et leurs familles sont outrés par la stratégie de la chair à canon sacrificable à souhait adoptée par les dirigeants

du polsario.

Nul besoin d'être lauréat d'une école d'état-major pour se rendre compte que la stratégie suivie par le polsario contre l'armée marocaine n'a littéralement aucune chance de réussir, elle est tout simplement suicidaire.

Ne disposant pas, dans leur arsenal datant des années 70, de moyens d'artillerie permettant des tirs de longue portée, les miliciens du polsario sont obligés de traverser la frontière avec le Maroc, en passant par la Mauritanie, pour pouvoir pénétrer dans la zone tampon, se rapprocher du « mur de sécurité » et avoir une chance de lancer quelques roquettes, avant de se retirer.

Cela a marché une fois seulement, fin octobre 2023, quand des roquettes tirées par des polsariens ont atteint la ville de Smara, faisant un mort et trois blessés, tous des civils.

" Le polsario est une bête mortellement blessée, dont même les parrains algériens cherchent désormais à se débarrasser. "





Cliquer sur l'image ou scanner le code QR pour lire l'intégralité de l'article

Sable mouvant

Cette stratégie ayant prouvé son inefficacité sur le terrain, pour quelles raisons les dirigeants du polsario et leurs parrains de la junte militaire algérienne persistent-ils, donc, à l'appliquer ? Les dirigeants algériens sont sûrement stupides, comme le laisse voir leur gouvernance du pays voisin de l'Est, mais ils sont surtout entêtés et sornois.

Après que le polsario ait appelé, à plusieurs reprises, les habitants des provinces du Sud du royaume à « se soulever contre l'occupant marocain » et mener des opérations terroristes, en vain, les dernières nouvelles en provenance des camps de Tindouf font état d'un nouveau plan machiavélique qui a germé dans les esprits tordus des généraux algériens.

Il serait question de mobiliser des milliers d'habitants des camps de Tindouf, en Algérie, surtout des femmes et des enfants, et de les envoyer en zone démilitarisée y établir un camp. Il s'agit de refaire, en quelque sorte, le coup du camp de Gdeim Izik, en 2010, mais cette fois-ci sous la protection des casques bleus de la Minurso. En fait, peu importe le résultat d'une telle opération pour les généraux algériens.

Utiliser des civils comme boucliers humains est scandaleux, mais le risque de voir noircir son image de marque à l'échelle internationale

existe surtout pour les forces armées qui auront à gérer une telle situation, intrinsèquement ingérable.

Même si une telle opération venait à échouer, cela fera toujours des individus en moins installés dans les camps de Tindouf, situés en Algérie, et de ce fait sous la responsabilité juridique des autorités algériennes.

Bête blessée

Une approche simpliste consisterait à dire qu'il suffirait, alors, d'intégrer ces populations déplacées depuis les camps de Tindouf, en Algérie, au Maroc.

Mais c'est vite oublier que la plupart des habitants desdits camps de la honte ne sont pas originaire des provinces du Sud du royaume, mais plutôt du Nord de la Mauritanie et du Mali et du Sud-est de l'Algérie.

Réseau d'espionnage à Tlemcen : Une histoire qui sent le complot

Par Mamoune Acharki

Toujours plus d'accusations venues d'Alger ! Entre feux de forêt, trafic de drogue et maintenant espionnage, le Maroc serait la source de tous les maux de l'Algérie. Le régime algérien continue sa saga des théories du complot. Et cette fois, les accusations atteignent un nouveau niveau.

Les accusations gratuites de l'Algérie envers le Maroc ne s'arrêtent plus. Après avoir pointé du doigt le royaume pour des incendies de forêt, un supposé trafic de drogue et même une implication d'Israël dans la région, le régime algérien vient de franchir une nouvelle étape en affirmant avoir démantelé un réseau d'espionnage comprenant des citoyens marocains et algériens. La justice algérienne à Tlemcen a annoncé l'arrestation d'un citoyen marocain entré illégalement sur le sol algérien, affirmant qu'il opérait pour une organisation de renseignement extérieure et qu'il coordonnait ses activités avec les membres de ce réseau.

Pour les observateurs, ce énième épisode de la série d'accusations contre le Maroc reflète ce qu'ils décrivent comme un "hystérie obsessionnelle" du régime algérien vis-à-vis de son voisin. Selon Shouki Ben Zahra, un activiste politique algérien opposant, ces allégations ont un timing bien précis : juste avant les élections.

Il affirme que ce genre de mise en scène n'a rien de nouveau et sert principalement à détourner l'attention des nombreux problèmes internes de l'Algérie, notamment une scène politique en déclin et une économie vacillante.

Ben Zahra ajoute que le régime utilise régulièrement ce type de propagande pour manipuler l'opinion publique et occulter le désintéret croissant des citoyens envers les élections, qui pourraient atteindre des niveaux records d'abstention cette année. Pour lui, les accusations d'espionnage sont une tentative du régime de raviver l'image d'un ennemi extérieur pour justifier ses propres échecs internes. Il rappelle également que l'Algérie est en proie à une situation socio-économique difficile, marquée par une inflation galopante et une hausse des prix des produits de première nécessité. Selon Ben Zahra, cette crise interne pousse le régime à chercher des boucs émissaires, et le Maroc tombe systématiquement dans cette case.

L'activiste se demande avec ironie si, à l'ère des technologies avancées d'aujourd'hui, quelqu'un prendrait encore le risque de se livrer à de l'espionnage en franchissant des frontières de façon illégale.

Il soulève également des doutes quant à l'intérêt stratégique de Tlemcen, suggérant que cette ville ne présente aucune installation critique qui justifierait un tel acte d'espionnage.



La "fascination" algérienne pour son voisin semble être devenue une stratégie permanente...

Ben Zahra conclut en soulignant que le régime algérien, dirigé par l'armée, instrumentalise la "menace marocaine" pour cimenter son pouvoir et maintenir un certain contrôle sur une partie de la population qui reste sensible à ce type de discours nationaliste. Les allégations contre le Maroc, qu'il qualifie de "fadaïses", sont pour lui un outil utilisé par le régime pour créer une distraction face à ses propres insuffisances.

En somme, le feuilleton des accusations algériennes contre le Maroc continue, alimenté par des théories de complot et des tentatives de diversion politique.



Reste à voir combien de temps ce jeu durera avant que le public ne se lasse des mêmes vieux refrains.

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI QUE DIEU L'ASSISTE

ROYAUME DU MAROC
ROYAUME DU MAROC



المملكة المغربية
وزارة الصناعة والتجارة

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE



2^{ème} ÉDITION
**JOURNÉE
NATIONALE
DE L'INDUSTRIE**

UM6P - BENGUERIR
16 OCTOBRE
2024



Inondations dans le sud-est du Maroc : Une tragédie qui met à nu les défaillances infrastructurelles

Par Mamoune Acharki

Les récentes inondations survenues dans le sud-est du Maroc ont causé des dégâts humains et matériels considérables, mettant en lumière la vulnérabilité des infrastructures dans cette région semi-aride. Des pluies torrentielles se sont abattues sur les provinces de Ouarzazate, Zagora, et Errachidia, transformant des oueds habituellement asséchés en torrents dévastateurs, emportant sur leur passage maisons, routes et vies humaines.

Selon les autorités locales, les inondations ont fait plusieurs victimes, dont des familles entières surprises dans leurs maisons par la montée rapide des eaux. Des dizaines de personnes sont portées disparues, et les équipes de secours, composées de la Protection Civile et des Forces Armées

Royales, sont mobilisées pour les retrouver. Le bilan provisoire fait état de centaines de foyers détruits et de routes coupées, isolant des villages entiers. Des écoles, des centres de santé, et des terres agricoles ont également subi de lourds dommages, menaçant la sécurité alimentaire et la santé des habitants.

Défaillances Infrastructurelles et Manque de Préparation

Ces événements climatiques extrêmes mettent en évidence les défaillances criantes des infrastructures locales. Les routes, souvent non asphaltées ou mal entretenues, se sont rapidement effondrées sous la pression des eaux. Les systèmes de drainage et de protection contre les crues sont insuffisants voire inexistants.





De nombreux résidents ont exprimé leur frustration face à ce qu'ils perçoivent comme un manque de prévoyance et d'investissement de la part des autorités locales et nationales.

Réactions des Autorités et Appels à l'Aide

Face à l'ampleur de la catastrophe, le gouvernement marocain a déclaré l'état d'urgence dans les régions les plus touchées et a débloqué des fonds pour l'assistance aux sinistrés.

Le Ministère de l'Intérieur coordonne les opérations de secours, avec un accent mis sur la fourniture de vivres, d'abris temporaires et de soins médicaux.

Le Roi Mohammed VI a donné des instructions pour accélérer l'évaluation des dommages et la réhabilitation des infrastructures endommagées.

Les organisations humanitaires, nationales et internationales, ont également été appelées à contribuer aux efforts de secours. Des appels aux dons ont été lancés, et les premiers convois d'aide ont commencé à arriver dans les zones sinistrées.

Toutefois, la logistique reste un défi majeur en raison de l'accessibilité limitée de certaines régions isolées.

Un Appel à une Réflexion de Long Terme

Si les inondations dans le sud-est du Maroc sont

un phénomène récurrent, leur intensité et leur fréquence accrues en raison du changement climatique imposent une réflexion approfondie sur les stratégies de gestion des risques. Les experts en climatologie appellent à la mise en place de mesures d'adaptation, telles que la construction de barrages et de bassins de rétention, l'amélioration des systèmes d'alerte précoce, et la sensibilisation des populations locales aux risques liés aux inondations.

Il est impératif que les autorités marocaines, avec le soutien de la communauté internationale, s'engagent dans des projets d'infrastructure résiliente pour protéger les populations vulnérables et assurer un développement durable de ces régions. Les inondations de cette année doivent servir de signal d'alarme pour un engagement plus ferme et une action concertée afin de prévenir de telles tragédies à l'avenir.

Face au défi climatique, de la pluie sur commande par ensemencement des nuages

Par Hafid Fassi Fihri

Suite aux rumeurs persistantes supposant qu'un ensemencement des nuages serait à l'origine des fortes précipitations ayant provoqué des inondations dans plusieurs régions du royaume, un démenti formel a été apporté par les autorités compétentes.

Des rumeurs persistantes supposant qu'un ensemencement des nuages serait à l'origine des fortes précipitations ayant provoqué des inondations dans plusieurs régions du royaume, ces dernières ont été démenties par les autorités compétentes.

A ce sujet, Lhousseine Youabd, porte-parole de la Direction générale de la météorologie, explique dans un entretien avec nos confrères de Maroc-Hebdo : "On ne peut pas considérer l'ensemencement artificiel des nuages comme raison directe des récentes pluies".

Une mise au point qui répond aux rumeurs qui pointent du doigt à l'ensemencement artificiel des nuages après que plusieurs provinces au sud et à l'est du Maroc ont été frappées par des pluies diluviennes, provoquant de lourds dégâts

Lhousseine Youabd, explique, par ailleurs ce phénomène de pluies records ainsi : " Depuis vendredi 6 septembre 2024, les zones des hauts plateaux de l'Oriental ainsi que celles des massifs de l'Atlas et leurs versants ont été fortement touchées par une masse d'air tropical extrêmement humide et instable, en raison de la montée du Front intertropical (FIT) vers la partie sud du Maroc.

Ce front fait partie des principaux systèmes météorologiques qui influencent le climat dans les zones tropicales et subtropicales dans l'Afrique subsaharienne.

Cette masse d'air tropicale est caractérisée par des températures et des niveaux d'humidité élevés. La collision de cette masse avec des masses d'air froides en provenance du nord du Maroc a provoqué une situation météorologique hautement instable.

Des impacts significatifs sur les précipitations et sur la lutte contre la pénurie d'eau



121 opérations d'ensemencement des nuages réalisées en cinq ans

En raison de la persistance des épisodes de sécheresse et du spectre de la pénurie d'eau dans certaines régions, le Maroc avait renforcé son programme d'ensemencement artificiel des nuages.

Le programme d'ensemencement artificiel pour provoquer la pluie avait ainsi été élargi à plusieurs régions d'ici 2025, avec une enveloppe de 160 millions de dirhams allouée à ce projet. 121 opérations d'ensemencement des nuages ont été menées entre 2017 et 2021 par le Maroc, que ce soit par des moyens terrestres ou aériens, a affirmé le ministre de l'Équipement et de l'Eau, Nizar Baraka.



Cette initiative, connue sous le nom de "Programme Al Ghaith", visant à augmenter les précipitations pluviales afin de pallier le déficit hydrique dans le pays.

Lancé par feu S.M. Hassan II en 1984 pour faire face à la sécheresse, le programme Al Ghaith intègre des technologies modernes et des compétences humaines spécialisées, ainsi que des expertises techniques de haut niveau, reconnues à l'échelle africaine et internationale.

En réponse à une question au parlement, Nizar Baraka a précisé que, depuis novembre 2022 jusqu'au 9 septembre 2023, quatre opérations d'ensemencement des nuages ont



Un avion équipé de cartouches chargées en iodure d'argent

été effectuées à l'aide de générateurs terrestres, tandis que deux autres ont été menées par avion.

"Les évaluations statistiques et physico-chimiques réalisées entre 1984 et 1989 ont démontré que les précipitations pluviales et neigeuses dans les zones cibles ont augmenté de 14 à 17 %, ce qui représente un gain de 4 millions de m³ par an", a souligné Baraka précisant que "chaque dirham investi dans ce programme génère un retour sur investissement de 3,37 dirhams pour l'approvisionnement en eau".

Le ministre a également affirmé que des substances non nocives pour l'environnement, telles que "l'iodure d'argent" et le "chlorure de sodium", sont utilisées dans ces opérations pour optimiser la production de précipitations.

Nizar Baraka a rappelé également que "le programme Al Ghaith repose sur une infrastructure solide, avec 20 sites équipés de générateurs répartis dans trois centres à Béni Mellal, Azilal et El Hajeb".



Edito

Santé & Bien-être

Cancer du sein : une réduction de 34 % des risques de décès

À l'arrivée d'Octobre rose, qui célèbre son 30^e anniversaire, des nouvelles encourageantes émergent dans la lutte contre le cancer du sein triple négatif, une forme particulièrement agressive de cette maladie.

Le 1er octobre 2024 marque une date symbolique : le 30^e anniversaire d'Octobre rose, un mois dédié à la sensibilisation au dépistage du cancer du sein.

Cette initiative mondiale est d'autant plus cruciale au Maroc, où la situation est alarmante.

Selon des données locales, le cancer du sein représente un véritable défi de santé publique, avec un nombre croissant de cas chaque année.

En effet, cette maladie demeure la première cause de mortalité par cancer chez les femmes marocaines, un constat qui appelle à une action urgente et à une sensibilisation accrue.

Ce type de cancer reste la première cause de décès par cancer chez les femmes marocaines, un constat alarmant qui appelle à une action urgente et à une sensibilisation accrue.

Parmi les formes les plus redoutables, le cancer du sein triple négatif (CSTN) se distingue par sa gravité.

L'immunothérapie, qui stimule le système immunitaire pour qu'il attaque les cellules cancéreuses, représente une avancée significative, surtout pour les cas où les options de traitement sont limitées.

La sensibilisation à la détection précoce et à l'importance des traitements adaptés est essentielle pour réduire la mortalité associée à cette maladie. De nombreuses initiatives locales visent à éduquer la population sur l'importance du dépistage, notamment des campagnes de sensibilisation, des événements communautaires et des partenariats avec des organisations de santé.

Le dépistage précoce est un facteur clé dans la lutte contre le cancer du sein. Au Maroc, des efforts sont déployés pour améliorer l'accès aux mammographies et aux examens cliniques.

En sensibilisant les femmes sur l'importance du dépistage, nous pouvons détecter le cancer à un stade précoce, où les chances de traitement et de survie sont nettement meilleures.

Octobre rose offre une plateforme idéale pour lancer des campagnes de sensibilisation ciblées et mobiliser les communautés autour de cette cause.



n effet, près de 40 % des femmes diagnostiquées avec ce cancer ont moins de 40 ans, le rendant particulièrement touchant pour les jeunes générations.

Ce type de cancer se caractérise par son agressivité et sa résistance aux traitements hormonaux conventionnels, comme l'œstrogène et la progestérone, qui sont souvent efficaces dans d'autres formes de cancer du sein.

L'immunothérapie, un espoir renouvelé

La recherche en oncologie progresse à grands pas, et une étude récente a révélé que l'association de l'immunothérapie à la chimiothérapie pourrait offrir un nouvel espoir aux femmes atteintes de CSTN. Les résultats montrent que cette combinaison pourrait réduire le risque de décès de 34 % chez ces patientes.

NUMÉRO HORS-SÉRIE

SANTÉ **MAG**

WWW.LODJ.MA/MAGAZINE



Industrie
des dispositifs
médicaux un
vrai catalyseur
de la souveraineté
sanitaire
KARIM ZAHER
Président de la FMAS

DR. HASSAN AFILAL
nous dit tout sur
la pédiatrie au Maroc

Révolution dans le
Système de Santé
Marocain: Un Entretien
sur les objectifs et les
progrès de la réforme
DR. ZIDOUH MOHAMED

Une vie dédiée à
la lutte contre le
cancer : Entretien
avec une Chirur-
gienne Oncologue
militante au Maroc
PR. RAJA AGHZADI

À L'OCCASION
DU SALON
INTERNATIONAL
DE LA SANTÉ

**MOROCCO
MEDICAL
EXPO 2024**



SCAN ME!

MAROC EN BONNE SANTÉ VIVRE MIEUX, VIVRE SAIN !

MAGAZINE 100% WEB CONNECTÉ & AUGMENTÉ EN FORMAT FLIPBOOK !
VERSION NON-COMMERCIALE



Le groupe sanguin Rh-null est unique en son genre

Saviez-vous qu'il existe un « sang en or », présent chez moins de 50 personnes dans le monde ?

Le corps humain est une merveille biologique qui continue de surprendre la science par ses complexités et ses exceptions. Parmi ces merveilles, un phénomène rare et fascinant émerge : le sang en or, également appelé Rh-null. Ce groupe sanguin, l'un des plus rares au monde, est si exceptionnel qu'on estime que moins de 50 personnes le possèdent.



Le grignotage : ami ou ennemi ?

Le grignotage, cette tentation de s'offrir un petit en-cas entre les repas, est souvent perçu de manière négative. Cependant, cela ne signifie pas que cette habitude ne peut pas être maîtrisée. Même si les recommandations officielles de santé nous invitent à limiter cette pratique. Pourtant, plusieurs personnes succombent à cette habitude qui peut rapidement devenir une source de calories supplémentaires et, dans certains cas, conduire à des problèmes de santé comme l'obésité ou les maladies cardiovasculaires.



Toutefois, le défi reste immense, avec un besoin urgent

En absence de diagnostic précoce et de suivi régulier, le glaucome rend aveugle

Cette maladie est un véritable problème de santé publique auquel il faut rester vigilant et intensifier les efforts pour essayer d'éviter la cécité causée par le Glaucome.

Le glaucome est une maladie oculaire dégénérative qui endommage le nerf optique, entraînant une perte progressive de la vision et, sans traitement, peut conduire à la cécité.

Le glaucome est une des principales causes de cécité dans le monde, affectant des millions de personnes. Au Maroc, cette pathologie représente un problème de santé publique majeur. Elle touche principalement les personnes âgées, mais peut également se manifester dès la quarantaine, voire plus tôt, dans des formes héréditaires. Le diagnostic précoce est crucial pour ralentir la progression de la maladie, mais malheureusement, de nombreux cas restent non détectés en raison d'un accès limité aux soins spécialisés.



Santé & Bien-être



La vérité cachée derrière l'aspartame : doux poison ou sucre miracle

L'aspartame est un nom qui revient souvent dans les discussions sur les additifs alimentaires. Utilisé depuis plusieurs décennies dans de nombreux produits tels que les boissons gazeuses, les desserts, ou encore les chewing-gums, cet édulcorant artificiel a un pouvoir sucrant 200 fois supérieur à celui du sucre, tout en étant faible en calories.

Son usage, particulièrement prisé dans les produits hypocaloriques et amaigrissants, en fait un ingrédient incontournable pour ceux qui souhaitent surveiller leur ligne sans sacrifier le goût sucré. Alors, faut-il craindre l'aspartame ou non ? À ce jour, les autorités de santé se montrent rassurantes, mais le débat continue d'alimenter les esprits.

Neuralink obtient le feu vert pour un dispositif révolutionnaire

La Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis a récemment approuvé un projet révolutionnaire développé par la société Neuralink, dirigée par Elon Musk. Ce dispositif, un implant cérébral, a pour ambition de permettre aux personnes aveugles de retrouver la vue pour la première fois. Il s'agit d'une avancée majeure dans le domaine des interfaces cerveau-machine, un secteur qui pourrait révolutionner les soins médicaux et les interactions homme-machine. Cette approbation de la FDA marque un tournant dans le développement des technologies médicales. Sur le plan social, les personnes souffrant de cécité ou de paralysie pourraient bientôt bénéficier d'une nouvelle autonomie, bouleversant ainsi leur qualité de vie. D'un point de vue économique, Neuralink se positionne comme un acteur clé dans le domaine des biotechnologies, ouvrant la voie à de nouveaux marchés lucratifs. Politiquement, cette avancée pourrait relancer le débat sur l'éthique des implants cérébraux et la régulation des technologies interfèrent avec le cerveau humain.



Legend - Um as elest, que vel iduciisti aut utem. Et dolendu cipsum quam laut am.

Chiropraxie : la solution magique contre les douleurs articulaires ?

Les douleurs articulaires sont un problème courant qui peut avoir un impact significatif sur la qualité de vie.

Pour ceux qui cherchent des solutions au-delà des médicaments, la chiropraxie se présente comme une méthode efficace pour traiter et soulager ces douleurs.

En optimisant le fonctionnement des nerfs et en favorisant l'auto-guérison du corps, la chiropraxie propose des techniques manuelles qui apportent des bienfaits notables pour les articulations.

La chiropraxie est reconnue pour son efficacité dans la gestion de la douleur articulaire. En consultant un chiropracteur, vous bénéficiez d'une approche ciblée qui peut réduire considérablement l'intensité des douleurs articulaires.

Les soins chiropratiques sont souvent plus efficaces que les traitements médicamenteux pour de nombreux patients.

En particulier, les douleurs localisées au niveau des articulations, des lombaires, et des vertèbres cervicales peuvent voir une amélioration notable.

La chiropraxie est également recommandée pour les douleurs lombaires chroniques, offrant une alternative viable aux traitements conventionnels.

Les douleurs articulaires peuvent parfois être dues à une tension accumulée dans les muscles, ce qui peut limiter la mobilité.

Les chiropracteurs travaillent sur ces zones de tension pour améliorer la flexibilité et faciliter le mouvement des membres. En libérant les articulations bloquées et en corrigeant les déséquilibres musculaires, la chiropraxie permet une meilleure amplitude de mouvement.

Il est conseillé de consulter un chiropracteur dès les premiers signes de douleur pour optimiser les chances de guérison et éviter une détérioration supplémentaire de la mobilité.

Limitation des traitements médicamenteux

L'utilisation excessive de médicaments pour traiter les douleurs articulaires peut entraîner une dépendance et des effets secondaires négatifs.

La chiropraxie propose une approche non médicamenteuse en utilisant des techniques manuelles pour soulager la douleur et restaurer la fonction articulaire.

En choisissant la chiropraxie, vous optez pour une méthode plus sûre qui ne repose pas sur les médicaments.



Alors, vous attendez quoi pour tester ?

- Les chiropracteurs aident à éliminer les restrictions et les douleurs qui limitent la mobilité.

- Les épaules et les chevilles, en particulier, peuvent bénéficier de ces soins, permettant aux patients de retrouver une gamme de mouvements plus complète et sans douleur.

- Les soins chiropratiques visent à éliminer les interférences qui perturbent cette communication, réduisant ainsi les irritations et améliorant la fonction articulaire.



En rétablissant une communication nerveuse fluide, la chiropraxie contribue à une réduction des douleurs.

La santé mentale des jeunes : crise silencieuse ?

Au cours des dernières décennies, la santé mentale des jeunes est devenue un sujet d'inquiétude majeure dans de nombreux pays, y compris au Maroc. Les adolescents et jeunes adultes d'aujourd'hui doivent affronter une réalité marquée par la pression académique, les attentes sociales, l'impact des réseaux sociaux, et l'incertitude face à un avenir complexe, notamment en matière de climat et d'emploi.

Plusieurs facteurs contribuent à cette détérioration du bien-être mental chez les jeunes. L'une des causes les plus évidentes est la pression scolaire croissante. Les attentes liées à la réussite académique sont parfois si élevées que les élèves se sentent submergés, incapables de répondre aux exigences. En parallèle, les réseaux sociaux exacerbent le stress, en présentant des vies idéalisées qui génèrent des sentiments de comparaison et d'insuffisance.

Par ailleurs, l'isolement, qui a été amplifié par la pandémie de COVID-19, a rendu les jeunes plus vulnérables. Même avec le retour progressif à la normalité, beaucoup ont du mal à rétablir des connexions sociales authentiques. De plus, des sujets comme la crise climatique ou la précarité économique ajoutent un

poids supplémentaire à une génération qui se sent souvent démunie face à ces défis mondiaux.

L'impact de cette crise silencieuse est bien réel. Selon plusieurs études, l'anxiété, la dépression et d'autres troubles mentaux chez les jeunes ont atteint des niveaux alarmants. Les tentatives de suicide sont en augmentation, et les cas de burnout, autrefois associés au monde adulte, touchent désormais les adolescents. Le mal-être, bien qu'il se manifeste différemment selon les individus, est devenu une réalité partagée.

De plus, beaucoup de jeunes hésitent encore à demander de l'aide en raison de la stigmatisation entourant la santé mentale. La peur d'être jugé ou perçu comme "faible" les pousse

souvent à taire leur souffrance, aggravant encore leur état.

Face à cette situation, il devient essentiel d'agir. D'abord, les familles doivent jouer un rôle clé en créant des espaces sûrs où les jeunes se sentent entendus sans jugement. Ensuite, les écoles, en tant que deuxième foyer, doivent intégrer davantage de programmes de sensibilisation et d'accompagnement en matière de santé mentale, en fournissant un soutien psychologique accessible. Les autorités publiques doivent également mettre en place des politiques plus inclusives pour financer des services de santé mentale adaptés aux besoins des jeunes. Cela inclut l'accès gratuit à des psychologues dans les écoles et universités, ainsi que des campagnes nationales pour réduire la stigmatisation liée aux troubles mentaux.





Revoir la politique de l'eau est crucial face aux défis climatiques au Maroc

Le Maroc fait face à d'importants défis en matière de gestion de l'eau, particulièrement dans le contexte actuel de changement climatique. Le ministre de l'Équipement et de l'Eau, Nizar Baraka, a souligné, jeudi à Rabat, lors d'une journée scientifique sur l'« Évaluation des ressources en eau dans un contexte de changement climatique », la nécessité de revoir la politique de l'eau pour mieux planifier les besoins des différents secteurs économiques.

M. Baraka a expliqué que « l'irrégularité croissante des précipitations, l'augmentation des températures, et les phénomènes climatiques extrêmes comme les inondations et les sécheresses » exigent une nouvelle approche pour mieux caractériser et évaluer les ressources hydriques disponibles. Ces changements imposent une planification rigoureuse pour assurer une gestion optimale de l'eau face à des besoins croissants.

La rencontre, organisée par la Direction générale de l'hydraulique, a mis en lumière les défis énormes auxquels le Maroc est confronté. L'une des pires sécheresses de son histoire récente touche fortement les réserves en eau, avec une exploitation excessive des aquifères, entraînant une baisse des niveaux des nappes phréatiques et une détérioration



de la qualité de l'eau.

Dans certaines régions, cette surexploitation a causé l'assèchement des sources et des lacs naturels.

Le ministre a rappelé que la gestion de l'eau au Maroc a pu surmonter plusieurs défis majeurs, notamment grâce à la politique hydro-agricole visionnaire initiée par feu Sa Majesté Hassan II, et poursuivie par Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

Les efforts ont permis de développer des infrastructures hydrauliques stratégiques qui ont assuré, sans déficit majeur, l'approvisionnement en eau potable dans les grandes villes et le développement de l'agriculture irriguée.

Néanmoins, la persistance de la sécheresse a entraîné des perturbations dans certaines zones.

En réponse, le Programme national pour l'approvisionnement en eau potable et d'irrigation (PNAEPI) a été mis en place, conformément aux Hautes Orientations Royales, pour renforcer les investissements dans le secteur de l'eau et soutenir les zones les plus touchées par le déficit hydrique.

M. Baraka a également souligné que le Maroc a été l'un des premiers pays à intégrer la gestion des ressources en eau dans sa réglementation, en reconnaissant la valeur sociale de l'eau potable et la valeur économique de l'eau pour les différents usagers.

Des experts internationaux ont salué les efforts du Maroc en matière de gestion de l'eau et ont partagé des approches innovantes pour atténuer le déficit hydrique. Cette journée scientifique a permis d'échanger sur les dernières avancées dans l'évaluation des ressources hydriques, offrant ainsi des perspectives pour une meilleure gestion future des ressources en eau du pays.

NUMÉRO HORS-SÉRIE

WWW.LODJ.MA/MAGAZINE

SANTÉ

MAG

À L'OCCASION
DU SALON
INTERNATIONAL
DE LA
DENTISTERIE

MOROCCO
DENTAL
EXPO 2024

SPÉCIAL MÉDECINE DENTAIRE

Le Rêve des Dentistes
du Futur :
Faire Repousser
les Dents

**VERSION
POST-EVENT**
+
ÉMISSIONS DÉBATS

LA TÉLÉDENTISTERIE :
Révolutionner l'accès aux
soins dentaires au Maroc

**LA DENTISTERIE
NUMÉRIQUE :**
Révolutionner les
soins dentaires avec
les scanners
intra-oraux et
l'impression 3D



SCAN ME!

NOUS VOULONS RETROUVER LE SOURIRE AVEC UNE BONNE DENTITION

MAGAZINE 100% WEB CONNECTÉ & AUGMENTÉ EN FORMAT FLIPBOOK !
VERSION NON-COMMERCIALE



Conso & Environnement



2 milliards de dirhams pour sécuriser l'eau à Marrakech !

Le gouvernement marocain a annoncé une enveloppe budgétaire de 2 milliards de dirhams pour l'accélération de la construction de 16 grands barrages dans plusieurs régions du Royaume, notamment à Marrakech.

Ces infrastructures font partie du Programme National pour l'Approvisionnement en Eau Potable et l'Irrigation 2020-2027 (PNAEPI), une initiative visant à renforcer la sécurité hydrique du Maroc face aux défis climatiques et à la sécheresse.

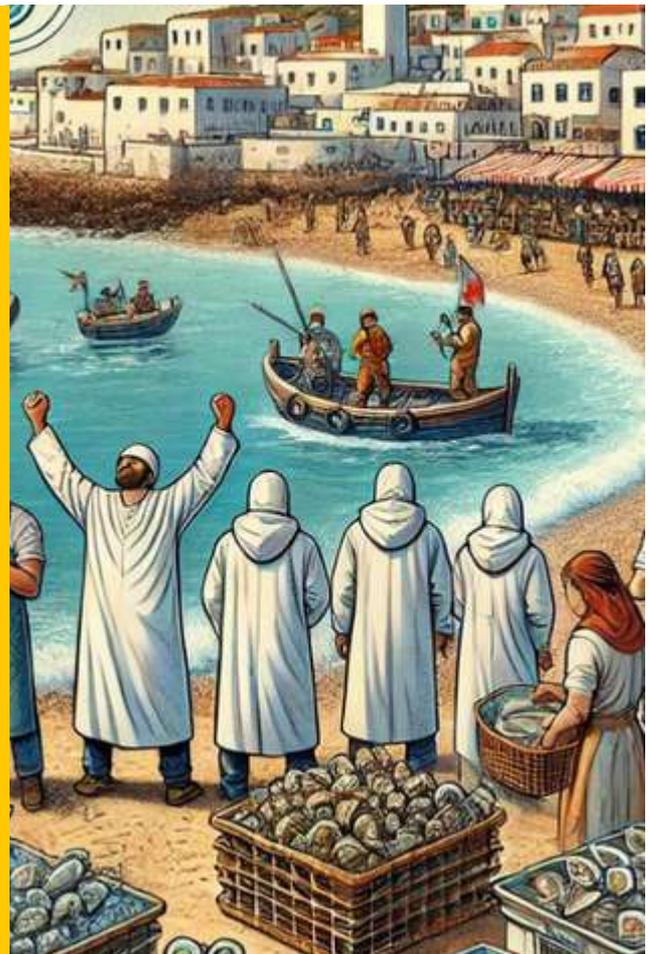
Ces investissements massifs devraient avoir des effets positifs à long terme sur l'agriculture, secteur crucial au Maroc. Les barrages permettront d'améliorer la gestion des ressources en eau, essentielles pour les zones rurales dépendantes de l'irrigation.

La perle de la conchyliculture marocaine de retour

Les huîtres de Oualidia à nouveau disponibles ! Le 18 septembre 2024, le département de la pêche maritime a annoncé la levée de l'interdiction sur la commercialisation des huîtres collectées dans la zone conchylicole classée de Oualidia. Cette interdiction avait été mise en place en raison de la présence de biotoxines marines, qui représentaient un risque pour la santé publique. Après des tests rigoureux et la confirmation de la qualité sanitaire des huîtres, la commercialisation a pu reprendre, au grand soulagement des pêcheurs et des restaurateurs locaux.

Économiquement, cette levée de l'interdiction est une bouffée d'air frais pour les acteurs de la filière conchylicole de la région, qui dépend largement de la vente d'huîtres. Socialement, les habitants de la région de Oualidia, dont une grande partie vit de cette activité, pourront voir leurs revenus se stabiliser après plusieurs mois de perturbations.

La reprise de la commercialisation des huîtres de Oualidia marque une étape cruciale dans le redressement de la filière conchylicole.





Conso & Environnement



1XBET



1XBET banni en Égypte : un exemple à suivre ?

L'Égypte a franchi un pas décisif dans la lutte contre les paris en ligne en interdisant définitivement l'accès à la plateforme 1XBET.

Cette décision intervient après que les autorités égyptiennes ont constaté les effets dévastateurs des paris illégaux sur la société, notamment en matière d'endettement et de désintégration familiale. Cette interdiction fait suite à une série de mesures prises pour endiguer la prolifération des jeux d'argent en ligne, qui touchent principalement les jeunes et les classes populaires.

Cette décision pourrait, au niveau social, contribuer à réduire les problèmes de dépendance aux jeux d'argent, qui touchent des milliers de familles en Égypte. Politiquement, elle témoigne de la volonté du gouvernement de protéger les citoyens contre les dangers des paris en ligne, une industrie non régulée qui a pris de l'ampleur ces dernières années.

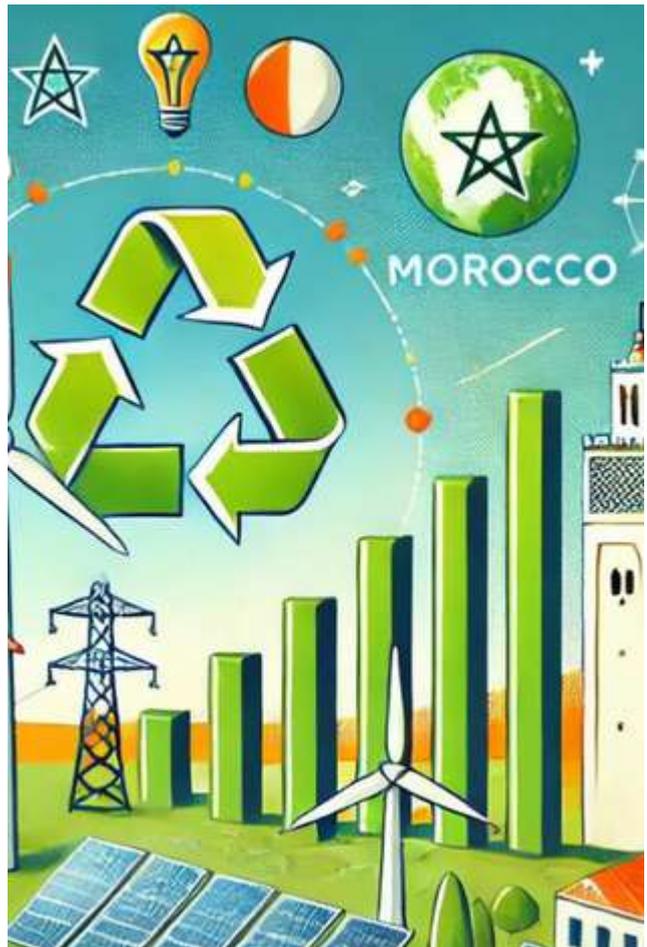
Souveraineté énergétique : le Maroc en route vers l'autonomie électrique

Le Maroc a franchi une étape cruciale dans sa transition énergétique en approuvant deux décrets relatifs à l'autoproduction d'électricité. Ces textes permettent aux entreprises et aux particuliers de produire leur propre électricité, notamment à partir de sources renouvelables, pour leur consommation personnelle ou pour injecter dans le réseau national. Cette mesure s'inscrit dans la stratégie du Maroc visant à renforcer sa souveraineté énergétique et à réduire sa dépendance vis-à-vis des importations de combustibles fossiles.

L'autoproduction d'électricité marque un tournant pour l'économie marocaine, en encourageant l'investissement dans les énergies renouvelables et en permettant aux entreprises de réduire leurs coûts énergétiques.

Cette initiative pourrait également créer de nouvelles opportunités d'emploi dans les secteurs des énergies propres et de la technologie.

Des pays comme l'Allemagne et l'Espagne ont déjà adopté des politiques similaires, avec des résultats positifs en termes de production d'énergie renouvelable.





Conso & Environnement

Une usine verte prend forme à Tétouan : JTI choisit ses architectes de l'avenir

Japan Tobacco International (JTI) a récemment franchi une étape significative dans son projet ambitieux de construction d'une usine à Tétouan, en annonçant le choix des entreprises Urbagec et EM Energie pour mener à bien cette initiative.

Ce projet, qui vise à établir la première Green Factory du groupe en Afrique du Nord et de l'Ouest, promet de transformer le paysage industriel de la région tout en intégrant des pratiques durables.

Tétouan Park : le berceau de la première Green Factory de JTI en Afrique du Nord !

Urbagec, forte de plus de 30 ans d'expérience dans le secteur de la construction, a été sélectionnée pour réaliser les travaux de construction générale de l'usine. Reconnue pour son savoir-faire et son engagement envers la qualité, l'entreprise a déjà démontré son expertise à travers des projets d'envergure tels que le

site de production de Sentury et les entrepôts de TMSA à Tanger.

Sa capacité à intégrer des technologies modernes dans ses processus de construction sera un atout majeur pour le projet de JTI.

D'autre part, EM Energie, avec ses deux décennies d'expérience dans le domaine énergétique, sera responsable de la mise en place des infrastructures énergétiques de l'usine. L'entreprise se spécialise dans des solutions énergétiques durables, ce qui est essentiel pour le concept de Green Factory que JTI souhaite établir.

Des projets notables comme

l'hôtel Royal Mansour à Marrakech témoignent de son expertise.

Située dans la zone d'activité industrielle Tétouan Park, la nouvelle usine de JTI ne se contentera pas de produire ; elle s'engage également à créer plus de 200 emplois directs et indirects, tout en visant à employer 30 % de femmes, soulignant ainsi l'importance de l'inclusion et de l'autonomisation économique dans sa stratégie RSE.

Avec une capacité de production initiale destinée à satisfaire le marché local, cette usine pourrait également s'ouvrir à des opportunités d'exportation à l'avenir, consolidant ainsi le rôle du Maroc sur la scène industrielle régionale.



LODJ CHATBOT

WWW.LODJ.MA



**PARLEZ-NOUS À TRAVERS NOTRE NOUVEAU CHATBOT
ET OBTENEZ DES RÉPONSES INSTANTANÉES, IL EST LÀ POUR
VOUS AIDER 24H/24.**



SCAN ME





Edito Culture

Volubilis : un joyau antique du Maroc en pleine restauration

Le site archéologique de Volubilis, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, bénéficie d'une vaste opération de réhabilitation pour renforcer ses infrastructures et préserver ses vestiges.

Le site archéologique de Volubilis, situé près de Meknès et classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, fait l'objet d'une importante opération de réhabilitation lancée en septembre 2024. Ce projet vise à renforcer les infrastructures, améliorer l'expérience des visiteurs et préserver les vestiges archéologiques.

S'étendant sur 18 hectares, Volubilis est l'un des plus grands sites archéologiques du Maroc, datant de l'époque romaine. Bien que très fréquenté par des passionnés d'histoire et d'archéologie, l'afflux de touristes et l'érosion naturelle ont détérioré certaines parties du site, rendant indispensable une restauration.

Le projet comprend la modernisation du circuit de visite avec de nouveaux panneaux explicatifs multilingues et la restauration des mosaïques et vestiges emblématiques. Des mesures seront prises pour assurer une meilleure conservation des ruines tout en favorisant un tourisme responsable. De plus, un centre d'interprétation sera inauguré, offrant aux visiteurs une meilleure compréhension de l'histoire du site.

Économiquement, cette réhabilitation devrait dynamiser le tourisme à Meknès et ses environs, attirant davantage de visiteurs. Les artisans, guides touristiques et commerçants locaux bénéficieront directement de cette hausse de fréquentation. La modernisation des infrastructures contribuera à une gestion plus efficace du flux touristique, tout en préservant l'intégrité du site.

L'ODJ
TV
LA WEB TV ECO & ECO

**LA WEB TV QUI ALLIE ÉCONOMIE ET ÉCOLOGIE
POUR UN AVENIR DURABLE !**

+150.000 TÉLÉSPECTATEURS PAR MOIS | +20 ÉMISSIONS | +500 ÉPISODES





Culture



Le cinéma s'invite au musée avec Sofia Alaoui

Le 18 septembre 2024, le film *Animalia* de la réalisatrice marocaine Sofia Alaoui a été projeté au Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain à Rabat, dans le cadre du programme "Ciné-Musée". Ce film, qui explore les thèmes de la spiritualité, de la nature et de l'humanité, a été largement salué pour son approche innovante et son esthétique audacieuse. Cette projection s'inscrit dans une initiative plus large de la Fondation Nationale des Musées pour promouvoir le cinéma au sein des institutions culturelles.

Culturellement, cette projection renforce le lien entre le septième art et les arts visuels au Maroc. Elle offre également une plateforme prestigieuse aux réalisateurs marocains pour présenter leurs œuvres dans un cadre unique.



MOGA Festival 2024 : un retour très attendu à Essaouira

Après une édition 2022 couronnée de succès avec plus de 12.000 festivaliers, et un report en 2023 en raison du séisme d'Al Haouz, MOGA Festival fait son grand retour à Essaouira pour une cinquième édition, prévue du 2 au 6 octobre.

Ce rendez-vous incontournable des amateurs de musiques électroniques s'annonce exceptionnel, promettant une expérience immersive unique dans la Cité des Alizés. Le co-fondateur du festival, Matthieu Corosine, a souligné que cet événement, lancé en 2016, vise à impacter positivement le territoire d'Essaouira en permettant aux festivaliers de découvrir la richesse de la ville à travers un programme de cinq jours.

Les deux premiers jours, mercredi 2 et jeudi 3 octobre, seront consacrés au programme "off", célébrant la culture sourie à travers des activités variées et gratuites.





Festival du Film d'El Gouna : Une édition prometteuse avec 71 Films à l'affiche

La 7ème édition du Festival du film d'El Gouna se déroulera du 25 au 31 octobre, rassemblant 71 longs métrages et documentaires provenant de 40 pays, dont le Maroc. Les organisateurs ont annoncé une programmation riche, promettant de mettre en avant des œuvres variées et innovantes dans le paysage cinématographique international.

Le Maroc sera représenté par le film « Everybody Loves Toda », réalisé par Nabil Ayouch, qui participera à la compétition des longs métrages. Ce film a été sélectionné pour représenter le Maroc aux Oscars 2025 dans la catégorie du Meilleur film en langue étrangère, soulignant ainsi l'importance de cette œuvre sur la scène internationale. Le festival présentera également 55 longs métrages et documentaires ainsi que 16 courts métrages, dont 6 premières mondiales, en compétition pour plusieurs prix, dont l'Étoile d'or, l'Étoile d'argent, et l'Étoile du meilleur film arabe.

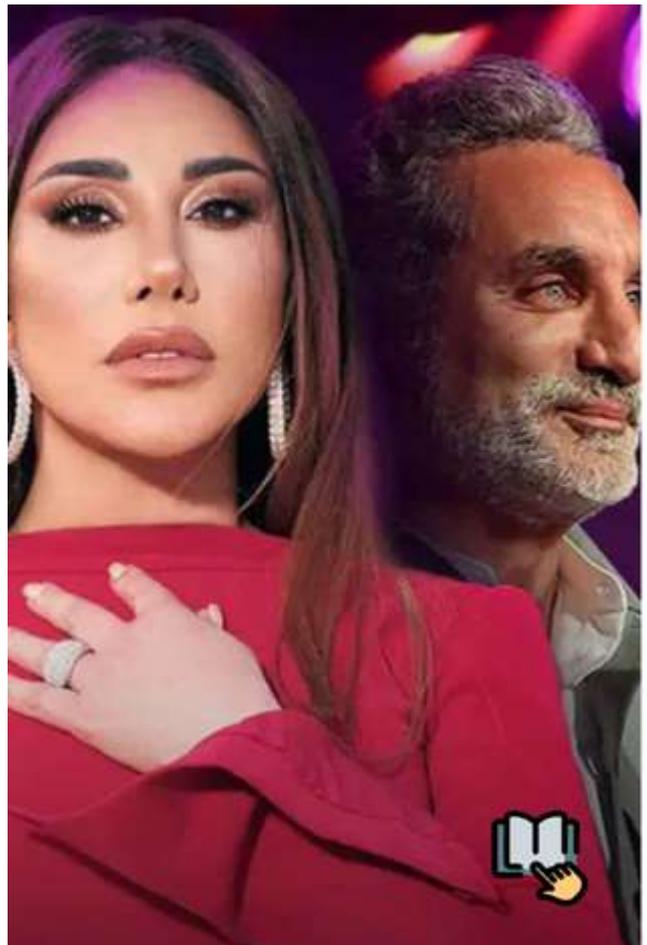
Arabs Got Talent 2024 : le grand retour après 4 ans d'absence

Après quatre longues années d'absence, Arabs Got Talent fait un retour en force sur nos écrans avec une septième saison, prévue pour le 16 octobre sur MBC1.

L'émission, devenue incontournable dans le paysage audiovisuel arabe, promet cette fois-ci d'être encore plus ambitieuse, à la hauteur des attentes d'un public qui n'a cessé de réclamer son retour.

Ce programme, dédié à la découverte des talents les plus exceptionnels du monde arabe, mise sur un casting de juges de renom pour maintenir son prestige et sa popularité.

Cette nouvelle saison commence sur une note prometteuse avec un teaser captivant. Après avoir dévoilé un premier extrait mettant en vedette les figures emblématiques du programme, Najwa Karam et Nasser Al Qasabi, c'est au tour de Bassem Youssef de faire son apparition dans la bande-annonce officielle. Cet animateur égyptien, connu pour son humour acéré et son charisme, s'ajoute à l'équipe de juges pour relever le défi de cette nouvelle édition. La participation de Bassem Youssef s'annonce comme un élément dynamisant.



♥ Coup de coeur

Mon canapé

Mon Canapé
C'est le Canapé
Il est unique et bien particulier

Pour ceux qui aiment encore lire : Poème de Adnane Benchakroun

Ô doux compagnon, ô fidèle ami,
Canapé de mon cœur, je te chante ici.

Ô doux canapé, ma retraite chérie,
En toi, je trouve repos et rêverie.
Tu sais calmer mes tourments intérieurs,
Me bercer d'un souffle de douce langueur.

À peine rentré, je cours vers ton giron,
Déposant sur tes coussins tout mon fardeau.

Compagnon des soirs où l'âme se délasse,
Je m'étends, m'oublie, dans ta douce étreinte.
Tu portes en ton sein mes secrètes pensées,
Gardien silencieux de mes heures passées.

Quand le jour décline et que tombe la nuit,
Ton étreinte fidèle apaise mes ennuis.
Qu'importe le monde, sa fièvre, son chaos,
Près de toi, tout se tait, tout devient si beau.

Ta chaleur m'enveloppe, me serre, me guide,
Et chaque instant près de toi devient liquide.

À toi je confie mes soupirs, mes rêves,
Toi seul sais consoler mes douces trêves.
Bien qu'on me dise fou, trop lié à ton charme,
Je préfère ton silence à leurs vacarmes.

Tes bras sont ouverts quand les miens sont fatigués,
Toujours tu me supportes, sans jamais juger.
Ô trône de ma vie, doux et hospitalier,
Je m'abandonne à toi, fidèle chevalier.

Tes coussins sont témoins de mes longues veillées,
Où parfois mon esprit s'échappe en fumée.
Même sous les rires, les pleurs, les heures sombres,
Tu restes mon ancre, mon ombre dans l'ombre.
Et si d'aventure je devais te quitter,
Mon cœur resterait dans ton pli retranché.

Ô canapé, roi de ma douce existence,
Ton moelleux demeure ma plus tendre alliance.
Dans le salon de la vie, toi seul as ma foi,
En toi, je me perds, et me trouve à la fois.



Le canapé devient un port d'attache, un trône, et un allié de chaque instant.

Ce poème est une déclaration d'amour au canapé, vu comme un refuge et un confident fidèle.

Il célèbre la relation intime et presque obsessionnelle que le narrateur entretient avec ce meuble, symbole de confort et de sérénité. Le canapé est décrit comme un lieu de réconfort où l'on peut se détendre, rêver et oublier les tracasseries du monde extérieur. Il accueille les pensées secrètes, apaise les tourments, et offre une étreinte réconfortante quand tout semble sombre.



Le narrateur exprime sa gratitude envers cet objet de tous les jours devenu indispensable.

♥ Coup de coeur

La connaissance

Idriss Aberkane disait, dans un de ses nombreux entretiens :

« Si je donne 20 euros à une personne, elle aura 20 euros de plus et moi, j'aurai 20 euros de moins, alors que si je lui donne de la connaissance, notre savoir s'additionne. »

Ce que nous transmettons aux autres n'est important que par la manière dont c'est transmis et, surtout, adapté à la compréhension de chaque individu.

Les jeunes, aujourd'hui, vont dire : « Pas besoin de vieux croûtons pour nous informer, il y a tout sur le Net, il suffit de googler ! »

Pas faux, mais ceux qui googlent ont-ils la même intelligence et le même degré de compréhension des informations qu'ils collectent ? L'IA, le ChatGPT, toutes ces différentes sources d'information par le Net, même si elles étaient fiables à 100 % — ce qui n'est pas le cas — sont-elles douées de compassion, d'empathie, de sensibilité ? Absolument pas.

Dans mon exercice d'enseignant, je m'adapte à chaque étudiant pour, en fin de compte, lui transmettre la même connaissance qu'aux autres.

Il faut le jauger, évaluer sa maîtrise de la langue, sa rapidité à comprendre, son état d'âme au moment de cette transmission.

Un étudiant qui a été malade, traumatisé ou qui a connu un deuil dans sa famille n'est pas nécessairement apte à googler et digérer l'information.

Mon propos ici est de mettre en lumière l'importance du facteur humain.

Il ne faut pas oublier que l'IA ne fait que restituer, à ceux qui y font appel, à une vitesse grand V, ce que l'Homme a mis plusieurs siècles à accumuler grâce à des travaux, des découvertes, des prospections, disponibles dans les bibliothèques, les médias, les

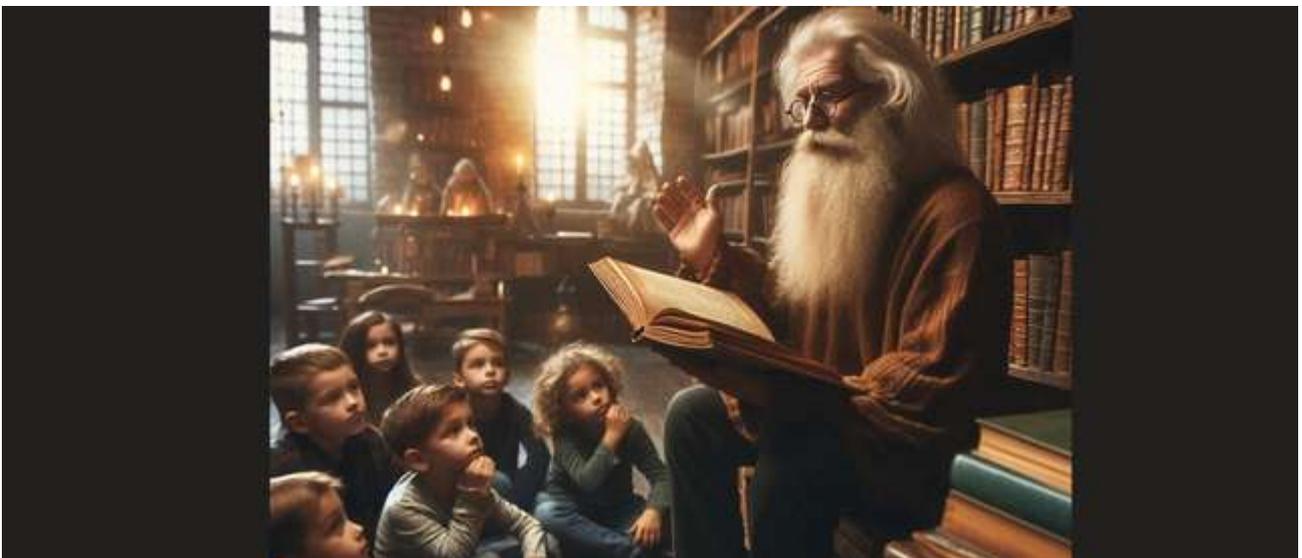
recherches, les ouvrages...

Le nivellement de l'enseignement par une approche exclusivement et purement technologique, qui distille la connaissance via les moteurs de recherche sur le Net, ne peut que créer encore plus de déséquilibres chez les personnes en formation.

Les répercussions sur la génération-cobaye de cette révolution numérique, de cet asservissement à la robotique, ne sont pas encore quantifiables.

Pour le moment, nous sommes dans l'euphorie des lendemains heureux.

Par El Montacir Bensaid





SPÉCIAL FNIDEQ

16 CHRONIQUEURS S'EXPRIMENT !



Quand la frustration des jeunes déborde aux frontières, amplifiée par les réseaux sociaux

Scènes de chaos à Fnideq, malaise dans le pays



SCAN ME!



Ahmed Naji

Qui veut la 3ème guerre mondiale ?

Les Etats-Unis sont à un mois des élections présidentielles. C'est un laps de temps suffisant pour les néoconservateurs qui hantent les couloirs de la Maison blanche et du département d'Etat pour déclencher une grande guerre qui puisse assurer la continuité de l'hégémonie des Etats-Unis sur la scène internationale.

Ce que craignent le plus les néoconservateurs, dont le secrétaire d'Etat, Antony Blinken, et le conseiller à la sécurité nationale, Jack Sullivan, c'est un éventuel retour de Donald Trump à la présidence des Etats-Unis.

Considéré, à juste titre, comme foncièrement imprévisible, Trump risque fort, si élu, de chercher la paix avec la Russie et un deal avec l'Iran.

Il considère, en effet, que l'Ukraine est une affaire perdue et sait que le nouveau président réformateur iranien, Massoud Pezeshkian, est prêt à bien des retournements géopolitiques pour voir, enfin, levée les sanctions qui étouffent l'économie iranienne.

Pour les néoconservateurs, libres de leurs mouvements sous un président Joe Biden devenu sénile, la paix en Europe centrale et au Moyen-Orient serait un choix mortel.

Avec une dette abyssale de 23.763 milliards de dollars, soit 122% du Pib, et une tendance croissante

La récente nuée de missiles iraniens qui s'est abattue sur Israël, sans causer de lourds dégâts, est le dernier message adressé aux Etats-Unis pour signifier que même trompée par Washington, Téhéran escompte toujours trouver un accord pour éviter la guerre totale, mais qu'elle dispose, cependant, des moyens balistiques de porter des coups sévères à Israël.

Ce qui est certain, jusqu'à présent, c'est le refus catégorique de Washington de frappes israéliennes contre les installations nucléaires iraniennes.

La Russie, craignant que les Etats-Unis autorisent l'Ukraine à utiliser les missiles à longue portée pour frapper à l'intérieur de son territoire, a déjà fait savoir qu'elle allait également mettre à la disposition des pires ennemis de Washington au Moyen-Orient les moyens d'agir de même avec Israël.

L'équilibre de la terreur n'a d'effet que lorsque tous les protagonistes sont suffisamment pragmatiques pour éviter le pire. Mais avec les néoconservateurs et sionistes religieux « va-t'en-guerre » qui sévissent à Washington et Tel-Aviv, l'Armageddon n'est plus invraisemblable.



à la dédollarisation, stimulée par des pays du Brics qui ne cessent de monter en puissance, l'âge d'or de l'Empire américain semble, en effet, révolu.

A moins de provoquer une grande guerre à l'échelle planétaire, qui fait baver les actionnaires du complexe militaro-industriel, dont ils s'imaginent que les Etats-Unis ne peuvent que sortir vainqueur.

La crise au Moyen-Orient est sûrement le levier le plus tentant pour entamer une explosion en série, partant de la bande de Gaza, du Liban et de l'Iran pour atteindre la Russie et la Chine.

Assassinats de leaders de l'Axe de la résistance, frappes aveugles dans la bande de Gaza et au Liban volontairement destinées à faire un maximum de pertes civiles, Israël pousse l'Iran soit à la guerre ouverte, soit à la capitulation.



Politique internationale

Le Mossad frappe fort au Liban

Le Mossad israélien vient d'infliger un coup dur au Hezbollah libanais. Un acte de terrorisme d'Etat sioniste, mais terriblement efficace.

12 morts et 2.800 blessés le 17 septembre, miliciens du Hezbollah et civils libanais confondus, suite à l'explosion de bipeurs de marque taïwanaise.

Par Ahmed Naji

Le Hezbollah a aussitôt accusé Israël, qui n'a ni revendiqué cette cyber-attaque meurtrière, ni nié toute responsabilité.

Le mouvement armé libanais avait choisi ces bipeurs pour communiquer, étant réputés plus difficiles à repérer et à surveiller que les téléphones portables...

L'acte semble, toutefois, signé. En 1996, les Israéliens avaient éliminé un responsable du Hamas palestinien, à Gaza, en faisant exploser son téléphone portable. Le Mossad pourrait disposer d'une technologie pour faire exploser les batteries des appareils électroniques connectés à distance.

Objets anodins transformés en armes

Selon des sources citées par le New York Times, qui indique qu'une faible quantité d'explosif aurait été incrustée à proximité des batteries des bipeurs, les services spéciaux israéliens auraient infiltré la chaîne logistique du Hezbollah et réussi à piéger un lot de bipeurs.

Le lendemain, d'ailleurs, ce sont des talkies walkies du Hezbollah, de fabrication japonaise, qui ont explosé dans la banlieue sud de Beyrouth, le Sud et l'Est du Liban.

Pour faire bonne mesure, les Israéliens ont également fait exploser des batteries de véhicules automobiles, de téléphones et d'ordinateurs portables, bref tout appareil électronique comportant une batterie d'alimentation et qui fonctionne avec une connexion.

Des immeubles résidentiels ont même pris feu. Le bilan des attentats du 18 septembre est de 20 morts et quelques 300 blessés. Là encore, miliciens du Hezbollah et civils libanais confondus.

Des explosions du même genre ont aussi été signalées en Syrie.



Chaîne des responsabilités

Le patron du groupe taïwanais « Gold Apollo » qui fabrique ces bipeurs, Hsu Ching-kuang, a nié que les boîtiers de modèle AR924 qui ont explosé au Liban aient été confectionnés dans ses usines.

Il a pointé du doigt une entreprise hongroise enregistrée à Budapest, « BAC », à laquelle une licence a été concédée. Selon Euronews, qui cite l'agence de presse américaine AP, l'entreprise hongroise en question ne compte qu'une seule et unique employée !

L'entreprise taïwanaise Gold Apollo compte déposer plainte contre le gouvernement israélien et lui réclamer un milliard de dollars d'indemnités.



Crédibilité en jeu

Le Mossad a indéniablement porté un coup dur au Hezbollah, non seulement en parvenant à infiltrer sa chaîne logistique, mais aussi et surtout pour avoir réussi à sérieusement déstabiliser le réseau de communication du mouvement armé libanais.

Si l'armée israélienne venait à attaquer le Sud Liban actuellement, le Hezbollah aurait de la peine à coordonner l'action de ses combattants.

Israël met également ainsi le mouvement libanais politiquement au pied du mur.



La Haganah et l'Irgoun reviennent au galop.*

Soit il réagit en lançant des salves de missiles contre Israël, ce qui entraînerait la guerre tant espérée par le premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, dans laquelle il cherche à impliquer les Etats-Unis, soit ses dirigeants se contentent de vociférer des menaces sur les médias, ce qui porterait un sacré coup aux membres de « l'axe de la résistance ».

Le monde entier attend toujours la réaction de l'Iran à l'assassinat par les services spéciaux israéliens du leader du Hamas, Ismaïl Haniyeh, fin juillet, sur son territoire.

Retour aux origines

S'il faut bien reconnaître que les services de renseignement israéliens se sont montrés très efficaces, les répercussions de ces attentats terroristes au Liban sur l'image déjà souillée d'Israël sur la scène internationale seront terribles.

Signe des temps qui changent, même si trop lentement, l'amiral français à la retraite, Jean-Louis Vichot, a déclaré sur la chaîne Tv « LCI » : « la tradition de Tsahal, l'armée israélienne, est avant tout terroriste ».



Politique internationale

Deux mois après, Donald Trump victime d'une nouvelle tentative d'assassinat

Par Hafid Fassi Fihri

Après l'attentat du 13 juillet, le FBI évoque une possible nouvelle "tentative d'assassinat" contre Donald Trump après des tirs près de son golf et l'arrestation d'un suspect !

Plus tôt dans la soirée, l'équipe de campagne de Donald Trump avait assuré que le candidat républicain était sain et sauf après un échange de tirs près de son parcours préféré.

Le candidat républicain à la présidentielle américaine est "sain et sauf" après des tirs "à proximité de lui", a tout de suite voulu rassurer son équipe, dimanche 15 septembre.

On ne sait pas encore à quoi a échappé l'ancien locataire de la Maison Blanche, mais la police du Martin County annonce sur sa page Facebook avoir arrêté un homme suspecté d'être impliqué dans un échange de coups de feu aux abords du club de golf du milliardaire républicain, en Floride.

L'ancien président faisait un 18-trous avec un des principaux donateurs de sa campagne, dans son club personnel situé en Floride. Un agent du Secret Service, posté un trou avant lui, a repéré le canon d'une arme à travers le grillage, alors que le président se trouvait entre 300 et 500 mètres.

Il a ouvert le feu et mis en fuite le suspect. Ce dernier avait été précédemment repéré par un témoin qui a signalé la plaque d'immatriculation de son véhicule à la police.

Ce qui a permis son interpellation, quelques minutes plus tard, par la police.

"Dans le buisson, nous avons retrouvé un fusil d'assaut AK47, deux sacs à dos et une caméra GoPro", poursuit le shérif. "Le suspect n'a fait aucune déclaration", ajoute-t-il.

Donald Trump a donné de ses nouvelles dans un mail de collecte de fonds : "Je suis en sécurité et en bonne santé ! (...) Je ne me rendrai JAMAIS ! Je vous aimerai toujours pour votre soutien."



Le FBI évoque dans un communiqué une possible "tentative d'assassinat" contre le candidat républicain.

Cet incident survient deux mois après la tentative d'assassinat qui a visé le septuagénaire, en campagne pour retrouver la Maison Blanche lors du scrutin de novembre. Le 13 juillet, il avait été blessé à l'oreille par des tirs qui avaient fait un mort et deux blessés lors d'un meeting en Pennsylvanie.

Ce fiasco sécuritaire avait conduit à la démission de la patronne du Secret Service et au placement en congé d'office d'au moins cinq agents de cette unité.



Kamala Harris, a estimé dans un tweet que "la violence n'a pas sa place en Amérique."



Politique internationale

Bande de Gaza : Des forces arabes pour sécuriser le corridor de Philadelphie !?

Par Hafid Fassi Fihri

Les Emirats arabes unis ont proposé au Caire le déploiement de forces arabes pour sécuriser le corridor de Philadelphie, séparant l’Egypte de la bande de Gaza, contrôlé par l’armée israélienne.

C'est une idée qui fait son chemin dans les canaux diplomatiques, mais sans réussite toutefois en l'absence d'une véritable trêve et d'un accord de paix négociés, Netanyahu persistant dans son entêtement à occuper militairement le corridor de Philadelphie et le Hamas refusant tout accord de cessez-le-feu tant que l'armée israélienne ne quittera pas entièrement la Bande de Gaza.

Les Emirats arabes unis ont proposé au Caire le déploiement de forces arabes pour sécuriser le corridor de Philadelphie, séparant l’Egypte de la bande de Gaza, contrôlé par l’armée israélienne.

Les Emirats arabes unis comptent sur la participation du Maroc, la Mauritanie et Djibouti pour composer cette coalition de forces arabes.

Le projet avait déjà été abordé avec les pays en question, a révélé le journal qatari Al-Arabi Al-Jadid, basé à Londres.

Depuis le début de la guerre à Gaza, le 7 octobre 2023, le nom du Royaume avait déjà été cité, par l’administration Biden et le gouvernement israélien, pour intégrer une force de maintien de la paix sur le territoire palestinien.

L’ancien Premier ministre israélien de gauche, Ehud Barak (1999-2001), avait suggéré en octobre dernier le déploiement d’une force arabe à Gaza.

L’Egypte, le Maroc et les Emirats arabes unis, tous ayant établi des relations diplomatiques avec Tel-Aviv, pourraient contribuer à cette force afin d’assurer la sécurité de la frontière israélienne avec la bande de Gaza, avait-il proposé.

Pour rappel, la déclaration finale du 33e sommet arabe ordinaire, organisé le 16 mai au Bahreïn, avait appelé «au déploiement de forces internationales de protection et de maintien de la paix des Nations unies dans le territoire palestinien occupé ».



Le "corridor de Philadelphie" : un objectif pour Netanyahu, une ligne rouge pour l’Egypte

Avec l'impasse des négociations et l'échec des propositions de cessez -le feu de la Maison Blanche et des efforts de médiations du Caire et d'Abu Dhabi , il sera cependant carrément impossible de mettre sur place des forces de maintien de la paix si l'armée israélienne continue ses bombardements sur la Bande de Gaza et ses incursions sur le front de Cisjordanie et celui du Liban sud !



Source : Al-Arabi Al-Jadid



Politique internationale

Allemagne : le retour de la peste brune ?

Par Ahmed Naji

Le gouvernement d'Olaf Scholz a tremblé suite aux récents résultats du parti d'extrême droite allemand AfD aux élections régionales en Thuringe et en Saxe. De Berlin à Washington, en passant par Paris, l'épouvantail du populisme sert-il à cacher l'échec du libéralisme « éveillé » ?

Le parti « Alternative pour l'Allemagne », catégorisé à l'extrême droite de la scène politique allemande, a remporté les élections régionales organisées, début septembre, en Thuringe (centre de l'Allemagne), avec plus de 32% des voix. Il s'est également classé 2ème en Saxe, avec 30% des voix, suivant de près le principal parti d'opposition en Allemagne, l'Union chrétienne démocrate, CDU, qui a obtenu près de 32% des votes.

« L'AfD, c'est-à-dire l'Alternative pour l'Allemagne, devient le premier parti d'extrême droite à remporter les élections régionales allemandes depuis l'ère nazie », se lamente CNN. Les médias allemands rappellent que le leader du parti AfD en Thuringe, Björn Höcke, a été condamné deux fois pour avoir prononcé des slogans nazis, du style "Deutschland über alles" (L'Allemagne par dessus-tout) et « Alles für Deutschland » (Tout pour l'Allemagne) que se plaisaient à scander les chemises brunes guidés par un ancien caporal psychopathe.

Pour ne rien arranger aux affaires de l'establishment allemand, un autre parti populiste, d'extrême gauche dans ce cas, le parti de Sahra Wagenknecht, issu d'une scission du parti de gauche allemand « Die Linke », qui a dissous son groupe parlementaire en décembre 2023, a également enregistré de bons scores aux élections régionales.

Il y a du gaz dans l'eau

Le point commun entre ses deux partis allemands des deux extrêmes opposés ? Ils récuse l'hostilité de leur gouvernement envers la Russie et le suivisme envers les Etats-Unis. Le parti d'extrême droite, fondé en 2013, se distingue, pour sa part, par son discours anti-immigration et son euroscepticisme. S'agit-il là d'une surprise électorale ? Nullement, puisqu'un sondage YouGov, publié en juin 2023, donnait déjà l'AfD deuxième dans les intentions de vote des Allemands, derrière le CDU.



Comment l'Allemagne en est-elle arrivé là ?

Une fois écarté l'argument stupide de l'influence des « discours de la haine » sur les réseaux sociaux (ces derniers devenant la cible des gouvernements européens qui veulent à tout prix les mettre au pas, foulant aux pieds le principe de liberté d'expression), il apparaît une réalité socioéconomique allemande qui souligne surtout les mauvais choix politiques du gouvernement Scholz.

Quel intérêt avait l'Allemagne a emboîté le pas aux Etats-Unis dans sa politique hostile à la Russie en Ukraine ? Aucun, si ce n'est la perte d'accès des opérateurs industriels allemands à l'énergie fossile russe bon marché.



Naufrage de l'industrie automobile

Une récente information suffit à elle seule à révéler l'ampleur de la crise dans laquelle se trouve l'industrie, et par extension l'économie, allemande, suite au sevrage forcé des hydrocarbures russes.

Le 1er septembre, le groupe de construction automobile allemand Volkswagen a annoncé, via communiqué, la prochaine fermeture d'usines et des licenciements massifs en Allemagne, et ce pour la première fois de son histoire qui s'étale sur 87 ans !



Björn Höcke, leader du parti allemand d'extrême droite AfD en Thuringe

Inutile de rappeler l'importance de l'industrie automobile en Allemagne et son poids dans ses exportations. C'est même un élément constitutif de l'image de marque de l'Allemagne.

Pourquoi l'Allemagne s'acharne à s'autodétruire ?

Certains Allemands se plaisent, actuellement, à chanter : « Ausländer raus ! » (Les étrangers dehors !).

Ce ne sont, pourtant, pas les immigrants et autres réfugiés en Allemagne qui ont décidé de la hausse des dépenses militaires et de la baisse de celles, sociales.

L'Histoire se répète, la première fois comme tragédie, la deuxième fois comme farce, disait un certain allemand du nom de Karl Marx.



Politique internationale

L'art de déclencher des guerres sans fin

Si la diplomatie est l'art de faire la guerre par d'autres moyens, La Maison Blanche et Netanyahu sont devenus maîtres dans l'art de commencer des guerres sans réussir à les finir !

Comment faut-il interpréter et analyser la décision du Royaume-Uni de suspendre en partie l'exportation d'armes vers Israël !?
Faut-il appréhender cette question d'un point de vue moral ou au niveau de celui des contingences du droit international !?

Au premier jour de la rentrée politique au Royaume-Uni, lundi 2 septembre, le ministre des affaires étrangères britannique avait effectivement annoncé la suspension d'une trentaine de licences d'exportation d'armes vers Israël.

Trop pour les uns, trop peu pour d'autres !

C'en était trop pour ceux qui soutiennent aveuglément et tous azimuts Tel-Aviv et trop peu pour les britanniques qui soutiennent la cause palestinienne et dénoncent les horribles massacres commis par l'armée israélienne contre les civils palestiniens !

Il s'agit d'un dilemme moral qui secouait la Grande Bretagne depuis un moment vu l'usage par Tel-Aviv d'armes britanniques pour perpétrer des carnages, des crimes de guerre, des crimes contre l'humanité et des violations du droit humanitaire internationale et des conventions de guerre.

Londres toutefois, a fait dans la nuance et a maintenu les contrats concernant les armes défensives et n'a suspendu que les licences de celles servant à attaquer !

En outre, cette suspension ne concerne pas des éléments clés tels que ceux de l'avion de combat F-35 !

C'est la première fois qu'un pays occidental prend une telle décision, même s'il ne s'agit que d'une suspension partielle des exportations d'armes britanniques vers Israël !



" La Maison Blanche et Netanyahu sont devenus maîtres dans l'art de commencer des guerres sans réussir à les finir "





Par Hafid Fassi Fihri

Aux affaires depuis juillet, le gouvernement travailliste a, tout à son honneur, pris cette décision de suspension, mais on imagine que l'armée britannique sera au service d'Israël et au secours de l'entité sioniste chaque fois qu'elle subira des attaques, surtout que Tel-Aviv engage son armée sur plusieurs fronts : dans la bande de Gaza, en Cisjordanie et au Liban contre le Hezbollah ! Il faut bien dire que désormais Israël et ceux qui y gouvernent sont un véritable problème pour les démocraties libérales surtout celles qui ont les poings liés par le lobby sioniste !

Pour rappel, le Canada avait décidé il y a quelques mois que la vente d'armements devait se faire après approbation du parlement comme le veut la coutume chez une véritable démocratie qui se respecte !

Dilemme moral !?

Aux Etats Unis, la Maison Blanche n'a jamais eu de souci moral, sauf que de très nombreux citoyens américains manifestent car ils ne veulent plus que l'argent de leurs impôts servent à financer des crimes contre des enfants innocents !

Mais, à l'heure actuelle, il faut être bien malin pour affirmer avec certitude si la situation au Moyen-Orient et le soutien inconditionnel de la maison blanche à Israël vont concrètement peser sur la présidentielle américaine de novembre prochain ou si c'est plutôt le verdict de cette dernière qui aura des répercussions sur les guerres d'Israël et d'Ukraine !?

Le Royaume-Uni a des préoccupations quant à un « risque » que ces armes soient utilisées en violation du droit international à Gaza.

Opacité sur les millions d'euros d'armes françaises livrées à Israël !

Quant à la chère douce France, une étrange opacité entoure les millions d'euros d'armes françaises livrées à Israël ! Un rapport du gouvernement français, que Mediapart a publié en exclusivité, révèle que la France a livré 30 millions d'euros d'armes à Israël en 2023. Le gouvernement français refuse toujours de dire si certaines livraisons ont eu lieu après le début de la guerre à Gaza, et ont pu servir à cibler des civils ! A défaut, en conclusion, d'un véritable embargo sur la vente d'armes à Israël, il se trouvera malheureusement toujours des intermédiaires, qu'il s'agisse d'Etats ou de groupes privés, pour faire parvenir en secret des cargaisons d'armes britanniques et françaises à Tel-Aviv de manière indirecte !



Chroniqueurs invités

La corruption au Maroc vue par l'OCDE

Le rapport de l'OCDE sur l'économie marocaine publié tout récemment présente un intérêt certain eu égard aux questions soulevées et aux propositions formulées pour résoudre un certain nombre de dysfonctionnements et de faiblesses. Articulée autour de trois grands chapitres : principaux éclairages sur l'action publique ; améliorer l'investissement, les résultats des entreprises et la productivité ; créer des emplois plus nombreux et de meilleure qualité, l'étude s'inscrit dans la réalisation programme pays 2 dont le Maroc est l'un des rares bénéficiaires.

Ce Programme-pays pour le Maroc 2 est conçu pour soutenir la mise en œuvre du Nouveau modèle de développement du Maroc. Il s'articule autour de quatre piliers : i) améliorer la gouvernance publique et lutter contre la corruption ; ii) rendre le Maroc plus attrayant pour les investisseurs et améliorer la compétitivité ; iii) favoriser une société plus inclusive en soutenant l'éducation et l'émancipation économique des femmes ; iv) libérer le potentiel des régions du Maroc. Il comprend 15 projets répartis dans 6 directions de l'OCDE.

Sans aborder dans le détail le contenu du rapport susmentionné, limitons-nous à soulever avec l'OCDE la question de la gouvernance publique et plus précisément de la corruption à laquelle les rédacteurs de l'étude ont consacré de longs développements et pour cause !

Ainsi, malgré les efforts, du reste timides, déployés par le Maroc en vue de lutter contre la corruption, le niveau de corruption perçue est relativement élevé au Maroc par rapport aux normes de l'OCDE et par rapport à d'autres pays de la région. En 2023, le Maroc s'est classé au 97ème rang parmi les pays figurant dans cet indice. De même, le score moyen du Maroc au regard de l'indicateur de maîtrise de la corruption du « Projet Varieties of Democracy » est faible par rapport aux normes de l'OCDE. Toujours selon cet indicateur, la perception du recours aux contreparties est élevée : 83 % des personnes interrogées ayant déclaré qu'il s'agit d'une pratique répandue au Maroc et 61 % d'entre elles la qualifiant d'extrêmement répandue.

Les résultats de la dernière étude menée en 2023 par l'Instance Nationale de la Probité, de la Prévention et de la Lutte contre le Corruption, révèlent que 67 % des personnes interrogées pensent que la corruption est un phénomène répandu ou très répandu.

La difficulté d'accès à l'information concernant les affaires juridiques liées à la corruption souligne la nécessité d'une plus grande transparence.

La corruption est présente dans l'ensemble du paysage économique. La petite corruption est endémique, selon les entreprises qui, dans le cadre d'une enquête représentative, (réalisée par la Banque Mondiale) ont répondu affirmativement à hauteur de 35 % lorsqu'il leur a été demandé si les contreparties étaient nécessaires pour obtenir des résultats.



Par Abdeslam Seddiki

Les pays de la région MENA affichent en général un niveau de corruption relativement élevé, mais certaines enquêtes indiquent que le Maroc se caractérise par une forte prévalence des contreparties dans de nombreux aspects de l'activité économique couverts par l'enquête. Il ressort de ces enquêtes que des contreparties sont souvent nécessaires pour obtenir une autorisation d'exploitation, une licence d'importation ou un permis de construire. Dans l'ensemble, les résultats révèlent que près de 13 % des transactions entre l'administration et les entreprises impliquent des contreparties...



Cliquer sur l'image ou scanner le code QR pour lire l'intégralité de l'article

WEB RADIO DES MAROCAINS DU MONDE

ويب راديو مغاربة العالم

+750.000 AUDITEURS PAR MOIS | ÉMISSIONS, PODCASTS & MUSIC

DISPONIBLE SUR
Google Play



SCAN ME!

R212 **LDJ**



Chroniqueurs invités

Jeunes et migration : une crise aux multiples facettes

Face à la montée des tentatives de migration clandestine en Afrique du Nord et en Afrique subsaharienne, la jeunesse se retrouve au cœur d'une crise sociale et économique.

Les jeunes, souvent déscolarisés et en manque de perspectives, sont poussés à risquer leur vie pour un avenir incertain en Europe. Lahcen Haddad analyse les causes profondes de ce phénomène et propose des pistes de réflexion pour enrayer l'abandon scolaire et offrir des solutions viables aux jeunes.

Les jeunes nord-africains et subsahariens tentent à maintes reprises de migrer illégalement vers l'Europe par tous les moyens – qu'ils soient violents, organisés ou imprudents. Le dernier incident en date concerne un appel lancé via les réseaux sociaux pour prendre d'assaut la ville de Ceuta le 15 septembre 2024.

En réponse, les autorités marocaines ont mobilisé des ressources humaines et logistiques pour contrer cette incursion massive, aboutissant à l'arrestation de 4 455 personnes, dont 3 597 Marocains et 519 étrangers, parmi lesquels 164 Algériens. De

plus, soixante-dix individus incitant les jeunes à cet assaut, dont des Algériens, des Subsahariens et des Marocains, ont également été appréhendés.

Au-delà du débat politique enflammé que cette question a suscité en Afrique du Nord, une question plus pressante se pose : pourquoi tant de jeunes issus de pays comme l'Algérie, la Mauritanie, le Maroc, la Tunisie et l'Afrique subsaharienne prennent-ils le risque de s'engager dans un périlleux voyage qui mène souvent à la noyade et à la mort ? Leur avenir est-il si sombre que le « hrig » – terme familier désignant la migration clandestine au Maroc et en Algérie – est devenu la seule option ?

Ces jeunes sont couramment appelés NEETs – des personnes âgées de 16 à 24 ans qui ne sont ni en formation, ni en emploi, ni à l'école.

Cliquer sur l'image ou scanner le code QR pour lire l'intégralité de l'article





Par Lahcen Haddad

Ils représentent 29 % des jeunes en Algérie (selon l'Organisation internationale du travail), 25,2 % au Maroc (d'après le Conseil économique, social et environnemental marocain), et les deux tiers au Niger, le pourcentage le plus élevé à l'échelle mondiale.

Les causes de l'abandon scolaire sont multiples et peuvent être attribuées aux lacunes des programmes, aux méthodes d'enseignement et à un système éducatif qui ne répond pas aux besoins psychosociaux, aux aspirations et à l'employabilité des jeunes.

Dans la plupart des pays africains, les écoles ne fournissent pas d'espaces propices à un apprentissage positif, à la réussite, à l'excellence et à l'expression de soi.

Les systèmes éducatifs manquent d'une approche axée sur le développement des compétences psychologiques, sociales et de vie, telles que la gestion des crises, l'intelligence émotionnelle, la résilience, la pensée critique, la gestion du temps, la communication, l'établissement de relations sociales saines et le soin de soi.

Il n'existe pas d'initiatives pour former les enseignants et les parents à adopter cette approche globale. À la place, on trouve des programmes mal conçus et des méthodes d'enseignement monotones et difficiles à comprendre. Les éducateurs se retrouvent souvent à gérer le surpeuplement, la violence, la tricherie, les problèmes de drogue dans les écoles, ainsi que la démotivation des enseignants.

Beaucoup de jeunes sont désillusionnés par cet environnement, qui étouffe l'apprentissage et la réussite. Bien que le soutien parental puisse parfois les aider à terminer leurs études secondaires, la pauvreté et la désintégration familiale entravent souvent ces efforts. Quand ces jeunes quittent l'école, ils tombent dans l'oubli – ni suivis ni assistés, sans formation ni aide sociale, sans que l'on cherche à comprendre leurs rêves et ambitions. Les travailleurs sociaux ne sont pas mobilisés pour les orienter dans leurs communautés. Même les centres de formation professionnelle manquent de flexibilité pour offrir des opportunités accessibles et conformes aux aspirations de ces jeunes.

La rue, avec ses tendances contre-culturelles, prend alors en charge ces jeunes désabusés. Les organisateurs de la migration clandestine exploitent leur vulnérabilité, leur vendant des rêves de succès facile et des récits hollywoodiens sur la vie en Europe.



Chroniqueurs invités

Chers ami(e)s, vous méritez mieux !

La brise marine qui autrefois caressait délicatement les rivages de Fnideq s'est muée en un souffle âpre et désenchanté, portant avec elle la désillusion d'une jeunesse qui ne rêve plus que de fuir. Chaque rafale, autrefois douce et apaisante, semble désormais porter l'amertume d'un espoir étouffé, une plainte lancinante. Ces vagues qui autrefois inspiraient le rêve s'écrasent désormais comme autant de promesses brisées.

Depuis 2012, le Rassemblement National des Indépendants (RNI) s'est installé dans les ministères vitaux du pays, promettant monts et merveilles. Mais aujourd'hui, ces promesses sonnent comme des échos vides dans l'immensité d'un désert économique. Qu'a-t-on vu depuis ces belles paroles sur le million d'emplois promis ? Ce chiffre, si souvent répété dans les couloirs du pouvoir, semble n'être qu'une illusion pour les habitants de Fnideq, Al Hoceïma, et tant d'autres régions où le taux de chômage frôle des niveaux alarmants. À Fnideq, par exemple, le chômage atteint près de 30% chez les jeunes. Ce ne sont pas que des statistiques abstraites, ce sont des vies brisées, des familles désespérées, des rêves qui se dissolvent lentement dans l'attente d'un avenir qui ne vient jamais.

Et que dire du Rif, cette région au cœur du Hirak de 2016, où des milliers de voix se sont élevées contre la marginalisation et l'injustice. Le

gouvernement avait alors promis un développement massif, des infrastructures, des emplois. Pourtant, quatre ans après, à peine 10% des projets annoncés dans le cadre du programme de développement du Rif ont vu le jour.

Un chiffre dérisoire face à l'ampleur des attentes, et un affront pour une population qui ne demandait que la dignité. L'arrestation de plus de 150 jeunes militants, les longues années de réclusion infligées à ceux qui ont osé réclamer mieux, sont autant de cicatrices que ces vagues impuissantes ne pourront jamais effacer.

Chaque vague qui s'échoue sur les côtes de Fnideq ou d'Al Hoceïma porte avec elle le souvenir des espoirs déçus, des opportunités perdues, des rêves trahis.

Les réformes du RNI sont des mirages.

Cliquer sur l'image ou scanner le code QR pour lire l'intégralité de l'article





Par Mehdi Touassi

Elles apparaissent à l'horizon, séduisantes, promettant des oasis de prospérité, mais lorsqu'on s'en approche, elles se dissipent, ne laissant que du sable entre les doigts.

Où sont les infrastructures qui devaient revitaliser ces régions ?

Où sont les usines, les écoles, les emplois promis à la jeunesse ? Rien de tout cela n'a été réalisé.

Les vagues qui frappent les rochers des côtes marocaines ne sont plus une douce symphonie, mais un marteau qui s'abat sur les illusions d'un parti.

Depuis leur arrivée au pouvoir, le RNI et ses alliés détiennent les ministères stratégiques de l'économie, de l'agriculture, et de l'industrie, mais leur gestion ressemble à une partie de dés hasardeuse. Chaque décision, chaque réforme annoncée semble aussi volatile que le vent qui balaie ces côtes désolées. Et les vagues, autrefois symboles d'aventure et de possibilités, ne sont plus que le bruit sourd d'une jeunesse qui regarde la mer non plus comme une source d'inspiration, mais comme la dernière porte de sortie.

À Fnideq, comme ailleurs, il ne reste plus que des espoirs noyés, des vies piégées dans une attente interminable.

Le RNI s'est présenté comme un phare, mais au lieu de guider vers un avenir meilleur, il a laissé le pays sombrer dans une nuit encore plus obscure. Les habitants du nord, comme tant d'autres à travers le Maroc, méritaient mieux que cela. Leur slogan "Vous méritez mieux"

résonne aujourd'hui comme une trahison, une ironie cruelle.

En effet, nous méritons mieux : mieux que des promesses creuses, mieux que des réformes fantômes, mieux que des illusions perpétuelles. Nous méritons une vision claire, un avenir tangible, et non une série de discours vides et d'espoirs sans lendemain.

Et cette colombe, emblème du RNI, qui devait incarner la paix et la prospérité, n'est en réalité qu'un prédateur déguisé. Ses ailes immaculées cachent des serres acérées, prêtes à déchirer les derniers vestiges de rêves de notre jeunesse. Oui, nous méritons mieux que ces faucons déguisés en colombes, mieux que cette mascarade de réformes, mieux que cette trahison silencieuse. Chaque battement d'aile de cette colombe illusoire emporte avec lui les aspirations d'une génération sacrifiée.



L'initiative royale marocaine au Sahel : vers une intégration régionale renforcée

Les pays du Sahel (Mali, Burkina Faso, Niger, Tchad) saluent l'initiative du Roi du Maroc visant à leur offrir un accès stratégique à l'océan Atlantique. Ce projet ouvre de nouvelles perspectives économiques et de coopération pour la région.

Le Maroc poursuit son rôle de pivot dans le développement de la région du Sahel avec une initiative stratégique visant à offrir aux pays enclavés de la région un accès direct à l'océan Atlantique. Les pays concernés – le Mali, le Burkina Faso, le Niger et le Tchad – ont exprimé leur soutien à ce projet, y voyant une opportunité clé pour leur développement économique et pour diversifier leurs sources d'approvisionnement. L'initiative s'inscrit dans une vision plus large de coopération Sud-Sud, qui cherche à renforcer les liens économiques entre les nations africaines. Ce projet, qui a été salué comme une "stratégie hautement importante", permettrait à ces pays de sortir de leur enclavement géographique, facilitant ainsi l'accès à de nouveaux marchés et la réduction des coûts d'exportation. Les corridors commerciaux qui pourraient être développés entre ces pays et le Maroc ouvriraient des perspectives importantes pour le développement industriel et agricole de la région. Les échanges avec les ports marocains, notamment ceux de Casablanca et de Tanger, pourraient donner un nouveau souffle à ces économies en permettant des exportations plus compétitives.

Outre l'aspect économique, cette initiative royale éclairée est également perçue comme un outil de coopération diplomatique. En renforçant les liens avec les États sahéliens, le Maroc consolide son influence en Afrique de l'Ouest et joue un rôle clé dans la stabilité de cette région souvent en proie à des troubles sécuritaires. Le co-développement est un aspect central de cette politique, avec des investissements marocains qui visent à promouvoir des projets d'infrastructure, d'énergie renouvelable et de logistique dans la région.

Cependant, des défis subsistent, notamment en matière de sécurité, avec la montée des groupes armés dans certaines régions du Sahel. Néanmoins, cet accord promet des opportunités économiques considérables et symbolise l'engagement du Maroc à jouer un rôle moteur dans l'intégration régionale.

محمد السادس - نصره الله
ESTÉ LE ROI MOHAMMAD VI
DES PAYS DU SAHEL À
rdination - تنسيقية

DIGITAL **EMAG**

NUMÉRO HORS-SÉRIE

WWW.LODJ.MA/MAGAZINE

État des lieux
de l'e-commerce
en 2024

11,4 TRILLIONS
de dollars en vue :
L'e-commerce
s'ouvre aux
non-bancarisés !

E-COMMERCE
maîtriser les règles
pour dominer le
marché



SCAN ME!

**LES PLATEFORMES
D'E-COMMERCE**
Pilier du commerce en ligne

EMECEXPO

UN ÉVÉNEMENT CLÉ POUR L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE EN 2024



Maroc été 2024 : plus de 4 millions de touristes en seulement deux mois

Le royaume a accueilli un nombre record de 4,4 millions de touristes durant les mois de juillet et août 2024, marquant une hausse impressionnante de 21 % par rapport à l'année précédente.

Le Maroc a enregistré un rebond spectaculaire de son secteur touristique durant l'été 2024, après les défis posés par la pandémie de COVID-19 et les crises internationales. En juillet et août 2024, le pays a accueilli 4,4 millions de touristes, marquant une hausse de 21 % par rapport à l'été 2023. Ce chiffre record a été révélé par la ministre du Tourisme, Fatim-Zahra Ammor, lors du Conseil de gouvernement le 19 septembre. Cette performance confirme la dynamique positive amorcée dès le début de l'année, malgré un contexte global incertain.

Depuis janvier, les recettes touristiques ont atteint 59,4 milliards de dirhams, soit une augmentation de 3,5 % par rapport à la même période en 2023. Sur les huit premiers mois de l'année, le Maroc a reçu près de 11,8 millions de visiteurs, un bond de 1,6 million par rapport à l'année précédente. Ce regain d'attractivité touristique résulte des efforts combinés du gouvernement et des acteurs privés pour

romouvoir le pays comme une destination sûre et attrayante, tout en renforçant ses infrastructures.

Les recettes touristiques, pilier crucial de l'économie marocaine, continuent d'alimenter des secteurs vitaux tels que l'artisanat et l'hôtellerie. Avec une feuille de route ambitieuse et un objectif de 17,5 millions de visiteurs pour 2024, le Maroc se positionne en tête du marché touristique africain, devançant des concurrents comme l'Afrique du Sud. Les records d'affluence estivale confirment cette tendance, tout en promettant de nouvelles perspectives pour les mois à venir.

Alors que l'année 2024 progresse, il reste à voir si le pays pourra maintenir cette dynamique exceptionnelle. Face aux défis mondiaux, le secteur devra continuer à innover pour attirer davantage de touristes internationaux tout en diversifiant ses offres.





Le Trésor marocain renfloué grâce à la chasse aux fraudeurs

Le gouvernement marocain a récemment intensifié sa lutte contre la fraude fiscale, notamment en ciblant les utilisateurs de factures fictives.

Grâce aux mesures incluses dans la loi de finances, le Trésor public a enregistré une hausse de 14,8 % des recettes de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) au cours des huit premiers mois de l'année 2024. Cette augmentation a particulièrement concerné la TVA intérieure, qui a progressé de plus de 21 %, atteignant près de 28 milliards de dirhams.

Cette hausse des recettes de la TVA est une bonne nouvelle pour le Trésor marocain, qui bénéficie directement de ces efforts pour combattre la fraude fiscale. Ces résultats renforcent la légitimité des mesures de lutte contre la fraude, souvent critiquées par certaines entreprises, mais nécessaires pour garantir l'équité fiscale. Socialement, une plus

grande collecte de la TVA pourrait permettre de financer des services publics essentiels.

Comparé à d'autres pays, le Maroc semble suivre la tendance mondiale visant à renforcer la régulation fiscale pour maximiser les recettes publiques.

La hausse des recettes de TVA, conséquence des efforts contre la fraude fiscale, illustre l'efficacité des mesures mises en place.

Cette augmentation des recettes est positive pour le budget national, mais à long terme, le défi réside dans la capacité du gouvernement à maintenir ces résultats tout en allégeant les procédures fiscales pour les entreprises honnêtes.



L'hélium de Guercif : une nouvelle richesse pour le Maroc ?

Predator Oil & Gas, une société américaine spécialisée dans l'exploration énergétique, a annoncé des découvertes prometteuses dans le sous-sol de Guercif, au Maroc.

En plus de son potentiel en gaz combustible, le puits MOU-5 pourrait également contenir de l'hélium, un gaz rare et très recherché pour ses nombreuses applications industrielles, notamment dans les domaines de la santé et de la haute technologie.

Cette découverte pourrait représenter une opportunité économique majeure pour le Maroc.

La découverte d'hélium à Guercif pourrait considérablement renforcer la position du Maroc dans le secteur énergétique. L'hélium est un gaz précieux, utilisé dans des technologies avancées comme les IRM, et son extraction pourrait générer des revenus importants pour le pays. L'annonce pourrait également renforcer les

relations entre le Maroc et ses partenaires étrangers, notamment l'Europe, qui est en quête de nouvelles sources d'énergie.

Comparé à d'autres découvertes dans des régions comme le Qatar ou l'Australie, qui sont les principaux producteurs mondiaux d'hélium, le Maroc pourrait devenir un acteur clé dans ce marché en pleine expansion.

La découverte d'hélium à Guercif ouvre de nouvelles perspectives économiques pour le Maroc.

À court terme, cette découverte pourrait attirer des investissements étrangers dans le secteur de l'énergie, mais le développement de cette ressource dépendra de la mise en place d'une infrastructure adaptée pour son extraction et sa commercialisation.





Santé privée: quand les cliniques se vendent comme des petits pains

Le secteur de la santé au Maroc connaît une transformation profonde avec une série de transactions majeures concernant les cliniques privées. La dernière en date est la vente de la Clinique De Vinci à Casablanca, l'une des plus prestigieuses du pays. Cet événement fait suite à la cession de l'Hôpital Privé de Béni-Mellal en 2023, ainsi qu'à la vente de trois établissements marocains par le groupe français Elsan Santé. Ces transactions s'inscrivent dans une tendance de rachat et de restructuration qui redessine le paysage hospitalier privé marocain.

Cette vague de rachats pose des questions sur les répercussions possibles pour les patients et le secteur de la santé dans son ensemble. D'un côté, l'arrivée de nouveaux investisseurs, souvent étrangers, pourrait apporter des bénéfices notables. En effet, ces rachats s'accompagnent souvent d'importants investissements qui peuvent améliorer les infrastructures et les services offerts par les

cliniques. Cela pourrait se traduire par une modernisation des équipements médicaux, une meilleure qualité des soins, et un accès à des technologies plus avancées pour les patients. Pour certains, cela représente une opportunité de faire progresser le système de santé marocain et de répondre aux besoins croissants d'une population en demande de meilleurs services médicaux.

Cependant, ces transactions suscitent aussi des préoccupations quant à l'accessibilité et à l'équité des soins. L'entrée de groupes privés étrangers dans le secteur peut entraîner une hausse des tarifs des services médicaux, rendant les soins moins accessibles à une partie de la population. L'expérience d'autres pays, comme l'Espagne, a montré que le rachat de cliniques privées par des grands groupes financiers ou étrangers pouvait souvent se traduire par une augmentation des prix, ce qui pourrait creuser davantage les inégalités d'accès aux soins.



SDX Energy relance l'exploration : 3 milliards de pieds cubes en jeu

SDX Energy, une société d'exploration gazière, a récemment annoncé son intention de forer un puits stratigraphique au quatrième trimestre de 2024, avec l'objectif de lancer une campagne de forage en 2025.

Cette initiative pourrait avoir des répercussions significatives sur le paysage énergétique du Maroc.

Ce projet pourrait renforcer l'indépendance énergétique du pays, réduisant ainsi sa dépendance aux importations de gaz.

De plus, l'exploitation de ces ressources pourrait attirer des investissements étrangers, favorisant le développement de l'industrie gazière nationale.

Cette démarche témoigne des efforts du gouvernement marocain pour sécuriser son approvisionnement énergétique dans un contexte de volatilité des prix internationaux, ce qui est crucial pour la stabilité économique.

En comparaison, d'autres pays qui disposent également de réserves significatives de gaz, ont établi des partenariats avec des entreprises internationales pour maximiser l'exploitation de leurs ressources.

Cela souligne l'importance d'une coopération internationale pour le développement de l'industrie gazière.

Cependant, malgré le potentiel prometteur de ces projets, des incertitudes subsistent, notamment en ce qui concerne les conditions géologiques et les fluctuations des prix sur le marché mondial de l'énergie.

Ces défis pourraient impacter la viabilité à long terme des initiatives d'exploration gazière au Maroc.

SDX Energy se positionne au cœur d'une nouvelle dynamique énergétique pour le Maroc, mais la réussite de ces projets nécessitera une gestion prudente des risques associés.



Global Crypto Adoption Index 2024 : le Maroc perd 7 places

Le Maroc a chuté à la 27ème place dans le classement mondial de l'adoption des cryptomonnaies, un recul de sept positions qui interpelle, surtout dans un contexte où l'intérêt pour les cryptos ne cesse de croître, notamment chez les jeunes. Ce déclin met en lumière les défis auxquels le pays est confronté pour s'adapter à un marché dynamique et en évolution rapide.



Casablanca : le luxe contrefait dans le collimateur des douanes

Les autorités douanières de Casablanca ont intensifié leurs efforts pour démanteler les réseaux de distribution de vêtements contrefaits. Des opérations coordonnées ont été menées dans des quartiers stratégiques tels que Maârif et Ain Diab, visant à saisir des articles imitant le luxe. Cette offensive, qui fait suite à une série de plaintes déposées par des enseignes internationales, vise à protéger la propriété intellectuelle et à maintenir la réputation du Maroc en tant que marché sûr et régulé.



Les incitations fiscales et l'accompagnement personnalisé seront cruciaux

Secteur Informel : La Révolution Silencieuse du Projet de Loi de Finances 2025

Le secteur informel joue un rôle crucial dans l'économie marocaine, représentant une part importante de l'activité économique du pays. Ce secteur, souvent mal régulé et échappant aux mécanismes fiscaux traditionnels, offre pourtant des moyens de subsistance à des millions de Marocains. Toutefois, sa régularisation est un défi majeur pour le gouvernement. Le projet de Loi de Finances pour 2025 tente de répondre à cette problématique en introduisant des réformes fiscales visant à intégrer le secteur informel dans l'économie formelle. Bien que cette intégration soit nécessaire pour renforcer la base fiscale et améliorer les conditions de travail, elle n'en reste pas moins un processus complexe, nécessitant une approche équilibrée.

Le secteur informel représente près de 30 % du produit intérieur brut (PIB) du Maroc et emploie un grand nombre de travailleurs dans diverses industries, notamment le commerce, l'artisanat, et l'agriculture.



Edito Digital

Maroc Digital 2030 : la transformation numérique prend son envol

Le ministère de la Transition numérique et de la réforme de l'administration s'apprête à lancer la stratégie Maroc Digital 2030, un plan ambitieux qui vise à transformer le paysage numérique du pays au cours de la prochaine décennie.

Prévu pour être dévoilé dans les sept jours à venir, la stratégie Maroc Digital devrait détailler les actions à mener pour renforcer l'infrastructure numérique, développer les compétences technologiques et encourager l'innovation dans tous les secteurs. L'objectif ultime est de faire du Maroc un leader en matière de transformation numérique en Afrique.

Ce plan pourrait avoir des effets considérables au niveau économique, notamment en attirant davantage d'investissements dans le secteur technologique et en facilitant l'émergence d'un écosystème numérique. Socialement, ce plan pourrait contribuer à réduire la fracture numérique et à améliorer l'accès des citoyens aux services numériques.

Sur le plan international, le Maroc cherche à suivre les traces de pays comme l'Estonie ou Singapour, qui ont réussi à bâtir des économies numériques solides en peu de temps. Politiquement, ce projet s'inscrit dans les efforts du gouvernement pour moderniser l'administration publique et améliorer la transparence.

Le lancement imminent de Maroc Digital 2030 représente une étape décisive pour l'avenir numérique du pays. À court terme, le plan devrait se concentrer sur l'amélioration de l'infrastructure et de la connectivité, tandis que sur le long terme, il vise à positionner le Maroc en tant qu'acteur clé de l'économie numérique africaine.





Digital Brèves



Cette technologie pourrait générer des investissements massifs dans le secteur des biotechnologies.

Un homme commande Alexa par la pensée grâce à un implant cérébral

Un homme paralysé aux États-Unis a réussi à commander Alexa, l'assistant vocal d'Amazon, uniquement par la pensée grâce à un implant cérébral.

Cette prouesse technologique a été rendue possible grâce à un dispositif d'interface cerveau-machine, qui permet à cet homme d'interagir avec des objets connectés sans utiliser la voix ni les gestes. C'est un véritable bond en avant pour la médecine et les technologies d'assistance.

Socialement, cette innovation pourrait transformer la vie des personnes atteintes de paralysie, leur offrant une nouvelle forme d'autonomie. D'un point de vue technologique, cela représente une avancée considérable dans le domaine des interfaces cerveau-machine, dont les applications pourraient s'étendre à d'autres domaines, tels que les jeux vidéo ou la domotique.

Sur Instagram, des comptes adolescents pour une meilleure sécurité !

Dans un contexte où la sécurité des enfants en ligne est devenue une préoccupation majeure, Instagram, propriété de Meta, a décidé de prendre des mesures significatives pour protéger ses utilisateurs les plus jeunes. Face à des critiques croissantes concernant la protection des mineurs sur sa plateforme, l'application populaire a annoncé l'introduction de "comptes adolescents". Cette initiative vise à créer un environnement plus sûr pour les jeunes, qui représentent une part importante de sa base d'utilisateurs.

À partir des prochaines semaines, tous les comptes d'utilisateurs âgés de moins de 18 ans seront automatiquement réglés sur "privé". Cela signifie que seuls les abonnés approuvés par le titulaire du compte auront accès à leurs publications et informations. Cette décision marque un tournant dans la manière dont Instagram gère la vie privée des adolescents, en leur offrant un contrôle accru sur qui peut voir leur contenu. De plus, Instagram prévoit de restreindre les notifications envoyées aux mineurs entre 22 heures et 7 heures du matin.



Meta prend les devants !



Gianni Infantino : le Maroc prêt à accueillir le Mondial 2030 avec des projets ambitieux

Le chef du gouvernement, Aziz Akhannouch, a rencontré mardi à New York le président de la Fédération internationale de football (FIFA), Gianni Infantino, pour faire le point sur l'avancement des préparatifs du Mondial 2030, que le Maroc co-organisera avec l'Espagne et le Portugal.

Lors d'une déclaration à la presse après sa rencontre, qui s'est tenue en marge de la 79ème session de l'Assemblée générale des Nations Unies, Gianni Infantino s'est félicité des projets en cours dans plusieurs villes du Royaume, affirmant sa certitude que "le Maroc sera un hôte exceptionnel".

Le président de la FIFA a également exprimé sa gratitude envers le Roi Mohammed VI, "un passionné de football, comme tous les Marocains", pour son engagement envers "notre sport et celui de tous les Marocains, le football".

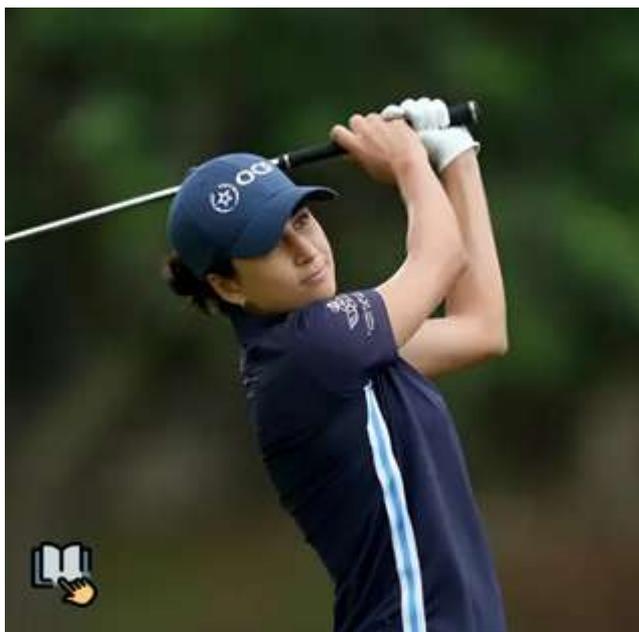
Infantino a rappelé que la décision finale du congrès de la FIFA concernant la Coupe du monde 2030 est attendue en décembre prochain, ajoutant que "d'après mes discussions et notre connaissance du Maroc, pays de football, tout est déjà prêt".

"Nous allons accueillir le monde au Maroc. C'est pourquoi nous sommes déjà enthousiasmés. De beaux projets, des stades modernes, des villes magnifiques, et des gens prêts à accueillir tout le monde", a conclu le président de la FIFA.





Sport Brèves



Sa performance au Sella Open témoigne de son engagement et de sa volonté de se hisser parmi les meilleures golfeuses mondiales

Inès Laklalech : vers une nouvelle victoire au Lacoste Ladies Open après sa belle performance au Sella Open

La golfeuse marocaine Inès Laklalech a signé une belle performance au Sella Open en Espagne, en se classant 36e avec un score d'un coup sous le par. Forte de ce résultat, elle s'apprête désormais à défendre son titre au Lacoste Ladies Open de France.

Inès Laklalech poursuit son ascension sur la scène internationale du golf. Lors du Sella Open, qui s'est déroulé du 19 au 22 septembre en Espagne, la golfeuse marocaine a une nouvelle fois démontré son talent en franchissant le cut et en terminant 36e au classement général. Avec une carte d'un coup sous le par, elle a partagé cette position avec l'Allemande Laura Fuenfstueck, l'Anglaise Amy Taylor et l'Allemande Patricia Schmidt.

CHAN 2023 : la date est fixée par la CAF

Le Championnat d'Afrique des Nations (CHAN) se tiendra du 1er au 28 février 2025 en Afrique de l'Est, comme l'a annoncé officiellement la CAF. Les qualifications commenceront en octobre 2024.

La Confédération Africaine de Football (CAF) a tranché : le CHAN 2024 se déroulera finalement en février 2025. Cette décision a été annoncée à l'issue d'une réunion du Comité Exécutif de la CAF à Nairobi. Le tournoi se tiendra du 1er au 28 février 2025. Les sites et stades seront bientôt dévoilés, tandis que les premiers matchs de qualification sont prévus entre le 25 et le 27 octobre 2024.

Lors de cette réunion, la CAF a également confirmé l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations 2027, qui sera co-organisée par trois pays d'Afrique de l'Est : le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda. À cette occasion, le président de la CAF, Patrice Motsepe, a visité plusieurs infrastructures au Kenya proposées pour accueillir les matchs de cette future CAN, mettant ainsi l'Afrique de l'Est sous les projecteurs.





Sport Brèves



Le PSG veut assurer l'avenir d'Achraf Hakimi

Le Paris Saint-Germain a entamé des discussions pour prolonger le contrat de son défenseur marocain Achraf Hakimi, dans le but de sécuriser son avenir au sein du club parisien.

Selon Fabrizio Romano, le PSG considère Achraf Hakimi comme un élément clé de son projet à long terme. Bien que son contrat court jusqu'à l'été 2026, le club souhaite déjà sécuriser son avenir.

Cette initiative survient alors que Hakimi continue d'impressionner par ses performances. Depuis le début de la saison, l'arrière droit a joué cinq matchs dans diverses compétitions, inscrivant un but et délivrant deux passes décisives, démontrant ainsi son rôle stratégique au sein de l'équipe. Par ailleurs, aux côtés du Brésilien Marquinhos, l'international marocain a été nommé vice-capitaine cette saison, confirmant ainsi son statut de joueur essentiel dans l'effectif de Luis Enrique.

Les clubs marocains brillent et se qualifient pour la phase de groupes des compétitions africaines

Les trois clubs marocains engagés dans le 2e tour préliminaire des compétitions interclubs africaines de football ont tous décroché leur qualification pour la phase de groupes, dont le tirage au sort se tiendra le 7 octobre au Caire. Sans laisser place aux surprises, les équipes marocaines ont validé leur billet à domicile, après avoir obtenu de bons résultats lors des matchs à l'extérieur contre leurs adversaires respectifs. La Renaissance sportive de Berkane a immédiatement affiché ses ambitions pour cette édition, se montrant encore plus impressionnante au match retour qu'à l'aller.

Les Oranges, après avoir remporté leur premier match à Cotonou contre Dadge FC (2-0), ont confirmé leur domination sur leur terrain, écrasant l'équipe béninoise 5-0 devant leurs supporters.

Habités des derniers stades de cette compétition, les hommes de Mouine Chaabani se positionnent comme de sérieux prétendants au titre, après avoir perdu en finale l'année précédente.





Une fusion de traditions et modernité

Lancement de la gamme Erborian au Maroc

SoPharma annonce avec fierté le lancement de la gamme de produits cosmétiques Erborian au Maroc. Cette ligne innovante allie un héritage coréen séculaire en matière de beauté aux exigences des consommateurs contemporains.

Avec ses formules hybrides qui mélangent maquillage et soin, Erborian s'inscrit dans une démarche de qualité, d'innovation et de sécurité des ingrédients. Selon un communiqué de SoPharma, la marque s'engage résolument à offrir des formulations « Safe & Conscious ».

Dubaï s'apprête à ouvrir le premier musée du bonbon au monde

Dubaï, connue pour ses projets innovants comme le Musée du Futur, accueillera bientôt le tout premier musée dédié aux confiseries : le Museum of Candy.

S'étendant sur 2.800 m², ce lieu proposera plus de 15 salles thématiques consacrées à divers types de bonbons, allant des cannes à sucre aux sucettes, en passant par les gommes et les glaces.



Un musée inédit, entièrement dédié aux confiseries

L'amour 2.0 : Sarah Perles annonce son mariage

L'actrice marocaine Sarah Perles, connue pour son humour et sa fraîcheur sur les réseaux sociaux, a surpris ses abonnés en annonçant son mariage via une vidéo Instagram.

Ce choix atypique reflète son image de femme moderne et connectée. La vidéo, rapidement devenue virale, a généré une vague de réactions positives et des félicitations de la part de ses fans et de ses collègues. Sur le plan sociétal, cette annonce démontre l'importance croissante des réseaux sociaux dans la communication avec le public.



Un événement médiatique, attirant l'attention des sponsors et des médias.

Le Maroc triomphe au Bocuse d'Or Afrique 2024

L'équipe marocaine, composée de Yassine Boukadam, Youssef Lamghani et Ahmed Ben Samlali, sous la direction du Chef Moha Faddal, a remporté le titre après 5 heures et 35 minutes de compétition intense.

L'île Maurice et l'Égypte se sont classées respectivement deuxième et troisième. Ce concours a réuni des chefs de renom venus d'Égypte, du Ghana, des îles Maurice, du Maroc et du Sénégal, qui ont relevé deux défis mettant en valeur les traditions culinaires africaines.



Il s'agissait d'une grave blessure au thorax au cours d'une dispute avec sa compagne

Kendji Girac : un retour émotionnel après une épreuve

Ce morceau est le premier extrait de son album très attendu, prévu pour le 4 octobre. Écrit par Vianney et Renaud Rebillaud, le clip met en scène le chanteur au bord de la mer, allongé sur des rochers, puis immergé dans l'eau, symbolisant son parcours difficile.

Ce retour musical est particulièrement significatif, car il survient après une blessure par balle qui a failli lui coûter la vie en avril dernier.



Stairway to the sky : Zayn Malik annonce sa première tournée solo

Après des années d'attente, les fans de Zayn Malik ancien membre du fameux groupe One Direction, peuvent enfin se réjouir. Le chanteur a annoncé, pour la toute première fois de sa carrière solo, une tournée qui débutera cet automne.

Intitulée "Stairway to the Sky", la première série de concerts du chanteur, produite par AEG et SJM, fera escale dans plusieurs grandes villes des États-Unis et du Royaume-Uni.



Manal, une figure incontournable de la scène musicale

Manal dévoile son album "Arabian Heartbreak" : une renaissance artistique

Cet opus marque un tournant majeur dans la carrière de Manal, mêlant introspection, force et libération. "Arabian Heartbreak" se distingue par des collaborations prestigieuses avec des artistes comme Amir One, Tagne, Zamdane, Elena Rose, Ghali et Libianca. L'album explore une palette émotionnelle profonde, teintée d'espoir malgré la douleur.

Dès le début, Manal partage un message puissant : « Pour moi, la vraie vie commence avec un heartbreak, c'est à ce moment-là qu'on découvre la force qui réside en nous. » Cette rupture amorce son voyage vers une transformation personnelle, devenant une femme plus résiliente et affirmée.

Chaque titre de "Arabian Heartbreak" reflète une facette différente du parcours émotionnel de la chanteuse.



Une interprétation passionnée et une expérience communale

Un hommage à Jean-Jacques Goldman : un spectacle inédit pour les fans marocains

Casablanca et Rabat se préparent à accueillir un événement musical d'exception : un hommage au répertoire emblématique de Jean-Jacques Goldman, l'un des auteurs-compositeurs les plus appréciés de la chanson française.

Intitulé « Passion Goldman », ce spectacle inédit se déroulera les 9 et 10 octobre prochains au Studio des Arts Vivants de Casablanca et au Théâtre Bahnini de Rabat. Les fans marocains auront l'opportunité de revivre les grandes heures de ses chansons intemporelles, lors d'une célébration musicale unique, portée par huit artistes talentueux. Ce concert ne se limitera pas à une simple reprise des titres de Goldman, les artistes offriront une interprétation sincère et émotive de son répertoire, traversant les époques et les émotions. Malgré son éloignement des projecteurs, Goldman reste présent dans le cœur de ses admirateurs.

Folie à Deux : Lady Gaga plonge dans la psyché de Harley Quinn

Lady Gaga, toujours à l'avant-garde de l'innovation musicale, prépare un coup d'éclat avec Harlequin, un album qui accompagne son rôle dans Joker : Folie à Deux. Dans cette suite très attendue du film Joker de 2019, elle incarne Harley Quinn, un personnage complexe qui fusionne passion, folie et obsession.

À travers Harlequin, Lady Gaga se plonge dans la psyché troublée de Quinn, reflétant l'évolution du personnage à travers des morceaux aux allures de confession intime.

Prévu pour sortir le 27 septembre, Harlequin sera disponible avant même la bande sonore du film, prévue pour octobre. Ce timing calculé par Lady Gaga sert à attiser l'attente et à nourrir la curiosité de ses fans. Ce projet semble transcender la simple bande sonore et s'impose comme une œuvre à part entière, inspirée par le chaos et la dualité qui caractérisent Harley Quinn. La pochette de l'album est aussi symbolique. On y voit Gaga dans une posture dérangement, sous la douche, arborant une chevelure orange avec un maquillage qui semble se dissoudre sous l'eau.



Cette imagerie crue et provocante annonce le ton audacieux de l'album, qui promet d'être une œuvre multidimensionnelle

Astuces & insolite



Cliquer sur l'image, afin de découvrir le mode d'emploi de cette astuce

Du ketchup pour nettoyer vos bijoux ?

Nous sommes souvent très attentifs à l'entretien de nos vêtements, chaussures ou sacs, mais les bijoux, bien qu'ils soient des accessoires que nous portons souvent chaque jour, sont parfois négligés.

Pourtant, ils subissent toutes sortes de conditions : transpiration, poussière, pollution, etc.

Avant de dépenser de l'argent dans des produits spécifiques, essayez ces astuces naturelles pour nettoyer vos bijoux avec ce que vous avez à la maison.

Qui aurait cru que le ketchup, ce condiment que l'on utilise pour accompagner les frites ou les burgers, pouvait également être un excellent nettoyant pour l'argent ?

Grâce à ses composants acides, tels que la tomate et le vinaigre, il agit comme un détergent naturel, parfait pour restaurer la brillance de vos bijoux en argent ternis par le temps.

Lunch box à l'école : comment transformer la galère quotidienne en réussite gourmande ?

Le retour à l'école ne se résume pas seulement à la reprise des cours et aux devoirs du soir. Pour de nombreux parents, l'une des grandes préoccupations est aussi : qu'est-ce que je vais bien pouvoir mettre dans la lunch box aujourd'hui ?

Ce casse-tête quotidien, parfois sous-estimé, devient vite une source de stress.

Comment concilier praticité, nutrition équilibrée et goûts des enfants souvent... sélectifs ?

Soyons honnêtes, préparer une lunch box chaque matin demande une certaine dose d'organisation. Et ce n'est pas toujours simple.

Entre le travail, les courses à faire, et les activités des enfants, trouver le temps et l'inspiration pour concocter un repas équilibré et varié est une véritable épreuve.

Ajouter à cela les préférences alimentaires des enfants (qui changent, il faut le dire, assez fréquemment), leurs petits caprices du jour, et parfois, les restrictions alimentaires de l'école (peu ou pas de sucre, pas de noix, etc.).



Cliquer sur l'image, afin de découvrir une astuce géniale

🔧 Astuces & Insolite



Cette création atypique a rapidement trouvé sa place sur le menu du restaurant.

Insolite : quand l'IA réinvente la pizza à Dubaï

Le monde de la restauration innove sans cesse, et à Dubaï, une nouvelle tendance fait parler d'elle : l'utilisation de l'intelligence artificielle pour créer des plats.

Le chef Spartyak Arutyunyan, à la tête du restaurant Dodo Pizza, a récemment franchi une étape inédite en confiant à ChatGPT, le célèbre chatbot développé par OpenAI, la mission de concevoir une nouvelle pizza pour son menu.

Dans sa quête de renouveau, le chef a demandé à ChatGPT de proposer une recette qui incarnerait la diversité culturelle de Dubaï.

Le résultat ? Une combinaison surprenante d'ingrédients : de l'agneau, du fromage indien paneer, du za'atar et du persil, le tout relevé par une sauce tahini. Toutefois, en raison des disponibilités locales, le chef a remplacé l'agneau par du poulet, un choix plus adapté au contexte régional.

Royaume-Uni : une carte postale de 1903 retrouvée après 121 ans

Une entreprise britannique a récemment reçu une carte postale datant de 1903, adressée à une certaine Lydia Davies, plus de 120 ans après son envoi.

Cet incroyable témoignage du passé, qui aurait dû arriver il y a plus d'un siècle, a été livré la semaine dernière à la Swansea Building Society, un établissement situé au Royaume-Uni.

La carte, écrite par un individu nommé Ewart, avait pour thème Noël et était destinée à Lydia Davies, une jeune fille de 16 ans à l'époque.

Face à cette découverte inattendue, la Swansea Building Society a entrepris des démarches pour retrouver des membres de la famille de Lydia Davies.

Dans l'espoir de découvrir des descendants potentiels, l'entreprise a partagé l'histoire sur ses réseaux sociaux, en pensant qu'une personne de la région pourrait avoir des liens avec Lydia, même plusieurs générations plus tard.



Édito Automobile

Le marché automobile marocain en plein rebond : +22,57% en septembre 2024 !

Le marché automobile marocain a enregistré une performance remarquable en septembre 2024, marquant une hausse globale des ventes de +22,57% par rapport à la même période l'année précédente. Cette augmentation s'explique en grande partie par un effet de base favorable, le mois de septembre 2023 ayant été lourdement impacté par le tremblement de terre du Haouz, survenu en début de mois.

Le marché automobile marocain en plein rebond : +22,57% en septembre 2024 !

Les ventes de véhicules particuliers (VP) ont connu une hausse spectaculaire de +24,97% en septembre 2024, avec 12 684 unités écoulées, contre 10 150 en septembre 2023. Cette dynamique témoigne de la reprise de la demande sur ce segment, qui reste un indicateur clé de la bonne santé du marché. Ce rebond montre également que les consommateurs marocains retrouvent confiance, malgré les difficultés économiques rencontrées au cours des derniers mois.

Les véhicules utilitaires légers (VUL) n'ont pas été en reste, enregistrant une hausse plus modérée de +7,33%, avec 1 714 unités vendues contre 1 597 en septembre 2023. Cette progression, bien que moins marquée que celle des véhicules particuliers, illustre la résilience du secteur utilitaire, notamment dans un contexte où les activités commerciales et logistiques continuent de jouer un rôle crucial dans la reprise économique post-pandémie.

En cumul à fin septembre 2024, le marché automobile marocain affiche une hausse globale de +4,72%, avec 122 950 unités vendues, contre 117 409 unités à la même période en 2023. Ce résultat souligne l'importance croissante du secteur automobile au Maroc, qui continue de représenter un pilier essentiel de l'économie nationale.

La hausse de +22,57% des ventes globales en septembre 2024 s'explique en grande partie par le tremblement de terre du Haouz qui avait ralenti les ventes en septembre 2023. Cet effet de base favorable a permis de compenser les effets négatifs des crises économiques récentes. Le marché bénéficie ainsi d'un rebond technique, mais il reste à voir si cette tendance se poursuivra dans les prochains mois avec un retour à la normalité.

Le marché automobile marocain montre des signes encourageants de reprise après une période marquée par des événements perturbateurs. La hausse des ventes de septembre 2024, aussi bien pour les véhicules particuliers que pour les véhicules utilitaires légers, témoigne de la résilience du secteur et de la capacité des acteurs à s'adapter aux fluctuations économiques. Toutefois, il conviendra de suivre l'évolution des prochains mois pour déterminer si cette tendance haussière pourra être durable dans un contexte encore marqué par l'incertitude.



Mohamed Ait Bellahcen

« Véhicules particuliers et utilitaires : la reprise marocaine se confirme en septembre »



L'industrie automobile marocaine : 100 MMDH d'exportations automobiles en 8 mois !

SOUS L'ÉGIDE DU MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE

le mensuel marocain de l'automobile
autonews

Organise



AUTO OCCASION

3^{ÈME} EDITION DU SALON DE L'AUTOMOBILE D'OCCASION AU MAROC

10 ▶ 15 | **ANFA PARK**
OCTOBRE 2024 | **CASABLANCA**



VOTRE VÉHICULE CLÉ EN MAIN
**VENEZ À PIED,
REPARTEZ EN VOITURE**

Conta

Automobile Brèves



Sébastien Loeb et Nasser Al-Attiyah : Duel au sommet du Rallye du Maroc

Rallye du Maroc 2024 : Quand les titans du Rallye-Raid déferlent dans le désert

Le Rallye du Maroc, un événement phare du calendrier des compétitions de rallye-raid, célèbre cette année sa 25^e édition avec un plateau impressionnant de pilotes venus du monde entier.

Ce rallye, qui constitue la dernière étape des championnats du monde de Rallye-Raid (W2RC), s'annonce particulièrement spectaculaire, réunissant des noms prestigieux tels que Nasser Al-Attiyah, l'Espagnol Carlos Sainz et le Français Sébastien Loeb. Cette compétition internationale, qui se déroule sur une distance totale de 2 468 km, dont 1 512 km d'épreuves spéciales, promet des moments intenses de vitesse, de stratégie et de défis techniques pour les participants.

Auto Occasion 2024 du 10 au 15 octobre

Sous l'égide du ministère de l'Industrie et du Commerce, le magazine Autonews organise la 3^{ème} édition du Salon de l'automobile d'occasion, «Auto Occasion», qui se déroulera du 10 au 15 octobre 2024 à Anfa Park, Casablanca.

Après le succès des éditions précédentes, cet événement phare revient pour fédérer l'ensemble de l'écosystème automobile autour d'un marché en pleine expansion. Comme chaque année, la cérémonie d'inauguration verra la participation de nombreuses personnalités influentes issues des secteurs public et privé.

S'étendant sur une surface de plus de 10.000 m², Auto Occasion 2024 accueillera une vingtaine d'exposants représentant les acteurs majeurs de la vente de voitures d'occasion, ainsi que des partenaires stratégiques du secteur automobile.



3^e édition du salon "Auto Occasion" du 10 au 15 octobre à Anfa Park, à Casablanca.

NEO MOTORS
INAUGURE DE SON PREMIER SHOWROOM À RABAT !



AUTO **MAG**

N° 04 : AOÛT 2024

LA CASSE AUTOMOBILE

PIÈCES DE RECHANGE, UN MARCHÉ INFORMEL DE PLUS DE 20 MMDH !



SCAN ME!

LA FIN DE LA FERRAILLE ?
L'état en guerre contre les pièces Auto informelles



LES NOUVELLES MARQUES DE MOTO
CHINOISES À LA CONQUÊTE DU MONDE



AUTO RETRO

Le monde des voitures de collection au Maroc





www.pressplus.ma



LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA



Pressplus est le kiosque 100% digital et augmenté de **L'ODJ Média** du groupe de presse **Arrissala SA** qui vous permet de lire une centaine de nos **magazines, hebdomadaires et quotidiens** gratuitement.

Que vous utilisiez votre téléphone mobile, votre tablette ou même votre PC, **Pressplus** vous apporte le kiosque directement chez vous.



SCAN ME